

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Khider – Biskra –
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature françaises



Intitulé du module :
Compréhension et expression écrites (CEE)

Cours destiné aux étudiants de la 1^{ère} année LMD

Elaboré par :

Dre. BOUGHEFIR Chahrazad

Année universitaire : 2025-2026

Table des matières

-Fiche de contact de l’enseignante de module.....	04
-Informations sur le module.....	05
- Introduction générale.....	06
- Chapitre 01 : la notion de phrase	07
1-Objectif du chapitre et du cours	07
2-Plan du cours.....	07
1- Définition et fonction de la phrase	07
1-1- Qu’est-ce qu’une phrase ?	07
1-2- Les fonctions communicatives.....	07
2- Les constituants de base d’une phrase.....	08
3- Typologie des phrases	08
4- Syntaxe et ponctuation	10
1- Ordre des mots dans la phrase	10
2- La ponctuation	11
5- La phrase dans le texte.....	11
6- Erreurs fréquentes à éviter dans la rédaction	11
7- Activités pratiques.....	12
-Chapitre 02 : La notion du paragraphe	15
1-Objectif du chapitre et du cours.....	15
2- Plan du cours.....	15
1- Définition du paragraphe :Qu’est-ce qu’un paragraphe ?	15
2- Structure interne d’un paragraphe	16
3- Les caractéristiques d’un paragraphe bien construit	16
4- Fonctions du paragraphe dans un texte.....	17
5- Types de paragraphes selon le type de texte.....	18
6- Erreurs fréquentes à éviter	19
7- Activités pratiques.....	20
Chapitre 03 : La notion du texte	23
1-Objectifs du chapitre et du cours.....	23

2- Plan du cours	23
1- Définition de la notion de texte.....	23
2- La structure du texte	24
3- Les fonctions du langage dans texte.....	26
4- Les caractéristiques du texte	26
1- La cohérence.....	27
2- La cohésion.....	28
3- La progression thématique.....	28
5- Activités pratiques.....	29
Chapitre 04 : La notion du paratexte	32
1- Objectifs du chapitre et du cours.....	32
2- Plan du cours	32
1- Définition du paratexte, son rôle et son importance.....	32
2- Les deux grandes catégories du paratexte	33
1- Péritexte.....	33
1-1- Péritexte éditorial	34
1-2- Péritexte auctorial	35
2- Épitéxte.....	39
3- Activités pratiques et analyse	39
Chapitre 05 : Le texte descriptif	42
Objectifs du chapitre et du cours.....	42
2- Plan du cours	42
1- Définition et caractéristiques générales	42
2- Les fonctions de la description.....	43
3- Les procédés linguistiques	46
4- La structure du texte descriptif.....	46
1- L'organisation spatiale	47
2- L'organisation logique	47
3- La présence d'un narrateur ou d'un point de vue.....	47
5- Les types de la description.....	48

6- Activités pratiques.....	48
Chapitre 06 : Le texte narratif.....	55
1- Objectifs du chapitre et du cours.....	55
2- Plan du cours	55
1- Définition et caractéristiques du texte narratif.....	55
2- Les caractéristiques du texte narratif.....	56
3- Les fonctions du texte narratif	56
4- Les éléments de la narration	56
5- Le narrateur et le point de vue	57
1- Selon la position du narrateur par rapport à l’histoire (focalisation).....	57
2- Selon le degré de participation du narrateur à l’histoire (niveau narratif).....	58
6- Les temps de la narration.....	58
7- Typologie des personnages selon leur rôle et leur importance, et comment les décrire	58
8- Les procédés d’écriture dans le récit	61
9- Application	66
Conclusion	71
Références bibliographiques	72

Fiche de contact de l'enseignante de module :

L'enseignante du module : BOUGHEFIR Chahrazad



Email : chahrazad.boughefir@univ-biskra.dz



Téléphone : 0666377847



Université de Biskra

Faculté des lettres et des langues étrangères.

Département de français.

Informations sur le module :

Unité d'enseignement : Fondamentale

Matière : Compréhension et Expression Ecrites(annuelle)

Crédits : 04

Coefficient : 02

Cours / TD : 3h00

Mode d'évaluation :

- Contrôle continu (40%)

- Examen (60%)

L'évaluation finale des étudiants est réalisée à chaque semestre, elle se réalise à travers : ☐ Evaluation continue présentant la moitié (40%) de la note. Elle est basée sur : -la présence - la participation -les interrogations écrites sur table d'une durée allant à 30 minutes.

- Epreuve écrite d'une 90 minutes en classe, présentant la moitié (60%) de la note finale.

Introduction générale :

Le présent document, intitulé "Compréhension et expression écrites", est destiné aux étudiants de 1^{re} année LMD. Il s'articule autour d'un contenu réparti sur deux semestres et repose sur plusieurs axes d'apprentissage essentiels visant à renforcer les compétences écrites des étudiants.

Au cours du premier semestre, le contenu du module s'organise selon les axes et les chapitres suivants : la notion de phrase, la notion de paragraphe, la notion de texte, structures, parties et progression d'un texte, la notion du paratexte, Introduction de la typologie de texte, le texte descriptif. Ces éléments constituent les fondements de toute production écrite et permettent d'aborder la rédaction de manière progressive et structurée.

Ainsi, pour ce premier semestre, l'étudiant doit savoir qu'est-ce qu'une phrase en général, un paragraphe, un texte et un paratexte. Il est impératif qu'il puisse se les représenter dans l'absolu, de manière théorique, avant d'accéder à un enseignement plus ciblé portant sur leur mise en pratique.

Quant au deuxième semestre, le contenu du module s'articule principalement autour du texte narratif, pour lequel l'étudiant doit, dans ce cas, posséder une première idée généraliste soit-elle sur ce qu'est la narration. Cette approche permet d'introduire progressivement les spécificités du récit, tant sur le plan de la compréhension que de la production.

Les objectifs de ce module sont les suivants :

- Aborder la compréhension et l'expression écrite de langue d'étude.
- Permettre à l'étudiant à développer ses connaissances textuelles, métatextuelles et linguistiques en lisant tous types de textes pour en produire par la suite.
- Installer/développer les compétences (et les stratégies) de lecture et de rédaction.
- Savoir repérer le sens littéral et inférentiel.

Ces objectifs visent à accompagner l'étudiant dans l'acquisition d'une autonomie rédactionnelle et interprétative à travers une approche progressive et intégrée.

Chapitre 01 : la notion de phrase

1-Objectif du chapitre et du cours :

- Comprendre la structure de base de la phrase (sujet, verbe, complément).
- Produire des phrases grammaticalement correctes et bien ponctuées.
- Améliorer la compréhension des textes en identifiant les unités de sens.
- Préparer à la rédaction de paragraphes et de textes cohérents.
- Développer la capacité à analyser et corriger ses propres phrases.
- Renforcer les compétences en lecture et en écriture académique.

2-Plan du cours :

1-Définition et fonction de la phrase :

1-1- Qu'est-ce qu'une phrase ?

La phrase est un ensemble de mots rassemblés pour exprimer une idée, simple ou complexe.¹

La phrase constitue l'unité minimale de la communication verbale permettant de transmettre un message complet.²

La phrase ou bien la proposition est une unité construite autour d'un verbe conjugué, regroupant des mots organisés de manière cohérente. Il s'agit ici de la phrase verbale. Elle commence par une majuscule et se termine par un point.

1-2- Les fonctions communicatives :

Dans la communication, une phrase peut remplir différentes fonctions selon l'intention du locuteur. **La fonction déclarative** permet de transmettre une information ou d'énoncer un fait, comme dans la phrase : "Il fait beau aujourd'hui." **La fonction interrogative** sert à poser une question afin d'obtenir une réponse, par exemple : "Où vas-tu ?" **La fonction injonctive** a pour but de donner un ordre, un conseil ou une interdiction, comme dans : "Éteins la lumière." **La fonction exclamative** permet d'exprimer une émotion vive ou un sentiment fort, par exemple : "Quelle belle surprise !" **La fonction expressive** met en avant les sentiments personnels du locuteur, souvent liés à son état intérieur : "Je suis tellement heureux !" **La fonction phatique** est utilisée pour établir, maintenir ou vérifier le contact entre les interlocuteurs, comme lorsqu'on dit : "Allô ? Tu m'entends ?" Enfin, **la fonction poétique**

¹ Roch Ambroise Cucurron , Sicard. *Éléments de grammaire générale, appliqués à la langue française Volume 1*. Bourlotton. 1798. Numérisé le :9 janvier 2013.p55.

² Jean Pierre Seguin. *L'invention de la phrase au XVIIIe siècle:contribution à l'histoire du sentiment linguistique français*. Peeters.1993.p465-466

valorise la forme du message, notamment dans la littérature ou la poésie, en jouant sur les sons, les rythmes ou les images, comme dans : "La mer est un miroir d'étoiles."³

2- Les constituants de base d'une phrase :

Nous pouvons distinguer deux types de phrases : la phrase verbale et la phrase non verbale, cette dernière ne comportant pas de verbe. Pour la phrase verbale, les constituants sont les suivants :

-Le groupe ou bien le syntagme nominal sujet : joue le rôle du sujet dans la phrase. Nous pouvons en analyser la nature (nom, pronom, groupe nominal), la fonction, ainsi que les accords qu'il impose au verbe.

-Le groupe ou syntagme verbal : occupe dans la phrase la fonction de prédicat. Il comprend le verbe (avec ses caractéristiques : temps, mode, voix) ainsi que les compléments essentiels.⁴

Exemple : {Le garçon} {lance la balle}

S.N.S S.V

En plus du syntagme nominal sujet et du syntagme verbal, nous trouvons également des compléments circonstanciels tels que ceux de lieu, de temps, de manière, etc.

3- Typologie des phrases :

Selon la forme : De point de vue de la forme, nous pouvons distinguer quatre grandes catégories de phrases :

-Déclarative : Par la phrase déclarative, nous énonçons une information destinée à autrui. Son intonation est généralement ascendante au début, puis descendante en fin d'énoncé.⁵

Exemple : Nous partons ce soir.

-Interrogative : À travers la phrase interrogative, nous sollicitons une information auprès de l'interlocuteur.⁶ La phrase interrogative se caractérise par une intonation montante. Dans la langue écrite, la phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.

³ Lucien, Sfez. *Dictionnaire critique de la communication (1) : Les données de base. Les théories opérationnelles*. Presses universitaires de France (réédition numérique FeniXX). 1993. p890.

⁴ Jean, Costermans. *Psychologie du langage*. Mardaga. 1980. p109.

⁵ Maurice Grevisse, André Goosse. *Nouvelle grammaire française Grammaire · Volume 103*. De Boeck Secondaire. 1995. p113.

Exemple : Partez-vous en vacances ? / Quand vous partez en vacances ?

-Impérative : La phrase impérative, aussi appelée injonctive, permet d'exprimer un ordre, une demande ou une interdiction adressée à autrui. Elle se caractérise habituellement par une intonation descendante et se termine le plus souvent par un point.⁷

Exemple : Prenez ce livre.

-Exclamative: La phrase exclamative est une forme de phrase déclarative utilisée pour exprimer les sentiments du locuteur avec intensité. Elle se termine par un point d'exclamation et son intonation est généralement descendante.⁸

Exemple : Comme elle est pâle !

La phrase a, également, plusieurs formes : forme affirmative/ négative, voix active/passive, forme personnelle/impersonnelle, forme emphatique/ neutre.

Les types et les formes de phrases s'associent et se combinent. Par exemple, une phrase déclarative peut être affirmative ou négative, et une phrase interrogative peut également prendre une forme négative, appelée interrogation négative.⁹

-Selon la structure : il y a deux types :

-Phrase simple (une seule proposition) : qui se caractérise par la présence d'un seul verbe conjugué.¹⁰

Exemple : Léa écoute sa cousine à la radio.

-Phrase complexe : comporte plusieurs verbes conjugués, chacun constituant le centre d'une proposition ; ainsi, elle contient autant de propositions que de verbes conjugués.

Exemple : { Léa écoute sa cousine } qui { chante à la radio. } → Deux propositions , deux verbes.

Les propositions d'une phrase complexe peuvent être reliées par :

⁶ Maurice Grevisse, André Goosse. *Nouvelle grammaire française Grammaire · Volume 103*. De Boeck Secondaire.1995.p115

⁷ Maurice Grevisse, André Goosse. *Nouvelle grammaire française Grammaire · Volume 103*. De Boeck Secondaire.1995.120

⁸ Ibid,p119.

⁹ Claude-Brigitte, Dereau-Seret. *L'épreuve de grammaire au bac français*. Editions Ellipses.2025.p14.

¹⁰ Caroline ,Lefebvre. *Français. Seconde*. Editions Ellipses.2023.p24.

-La juxtaposition : Les propositions sont reliées uniquement par un signe de ponctuation, sans mot de liaison.

Exemple : Léa écoute sa cousine ; elle chante à la radio.

-La coordination : Les propositions sont liées par une conjonction de coordination, comme : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

Exemple : Léa écoute sa cousine, car elle chante à la radio.

-La subordination : Les propositions sont reliées soit par un pronom relatif (comme qui, que, quoi, dont, où, lequel et ses composés), soit par une conjonction de subordination (comme que, quand, parce que, etc.).

Exemple : Léa écoute sa cousine qui chante à la radio.

La proposition subordonnée, introduite par un mot subordonnant, est alors grammaticalement et sémantiquement dépendante de la proposition principale.¹¹

4-Syntaxe et ponctuation

1-Ordre des mots dans la phrase : L'ordre des mots est un élément fondamental de la syntaxe qui détermine la structure et le sens d'une phrase. En français, l'ordre canonique est généralement :Sujet + Verbe + Compléments.¹²

Exemple :Le chercheur (sujet) analyse (verbe) les données (complément).

Cette structure SVO (Sujet-Verbe-Objet) est la plus courante et permet une compréhension claire et directe. Cependant, il existe d'autres variations ,telles que :

-Inversion du sujet et du verbe : utilisée principalement dans les phrases interrogatives ou dans un style soutenu.

Exemple : Analyse-t-il les données ?

-Mise en avant (ou mise en valeur) : certains groupes peuvent être déplacés en début ou en fin de phrase pour insister ou introduire un effet stylistique.

Exemple : Les données, le chercheur les analyse attentivement.

¹¹ Caroline ,Lefebvre. *Français. Seconde*. Editions Ellipses.2023.p24.

¹²Gilles Siouffi, Dan van Raemdonck. *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*. Bréal.2007.p160.

2-La ponctuation : La ponctuation permet d'organiser les éléments de la phrase afin de guider le lecteur dans l'identification des informations les plus importantes.¹³

-Ponctuation de fin : La ponctuation de fin joue un rôle crucial dans la détermination du type de phrase et dans la transmission de l'intonation comme le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation.

-Ponctuation interne et dans les phrases complexes : Dans les phrases complexes, la ponctuation interne organise les idées, clarifie les relations entre propositions et facilite la lecture, comme, la virgule, le point-virgule, les deux points.

Ces signes de ponctuation aident à hiérarchiser les idées, à marquer les pauses adaptées au sens et à éviter les ambiguïtés. Leur usage correct est indispensable dans les écrits académiques pour structurer des phrases longues et complexes sans perdre le lecteur.

5-La phrase dans le texte

-Le rôle de la phrase dans la construction d'un paragraphe ou d'un texte : Dans un texte, la phrase constitue l'unité de base de l'expression. Elle doit s'articuler avec d'autres pour former un paragraphe cohérent, centré sur une idée principale. Une phrase peut introduire, développer, illustrer ou conclure une idée. Un bon paragraphe commence en général par une phrase-thème, suivie de phrases explicatives ou argumentatives, et se termine par une phrase de synthèse ou de transition.¹⁴

-La progression logique entre les phrases (enchaînement, connecteurs logiques) : La progression logique repose sur un enchaînement clair des idées, souvent assuré par des connecteurs logiques (comme « donc », « en effet », « cependant »). Chaque phrase doit découler de la précédente ou s'y opposer de manière justifiée. Cela permet de construire un raisonnement fluide et structuré, essentiel dans la rédaction universitaire.¹⁵

6-Erreurs fréquentes à éviter dans la rédaction:

Il faut veiller à éviter les fragments de phrases, c'est-à-dire les phrases incomplètes qui manquent d'un sujet, d'un verbe ou d'un sens clair. De plus, les phrases trop longues ou mal ponctuées rendent le texte difficile à comprendre ; il est donc important de bien structurer ses idées et d'utiliser la

¹³ Jacques ,Dürrenmatt .*La ponctuation en français*. Ophrys.2015.p77.

¹⁴ Sylvie ,Jutras. *Mon compagnon de rédaction scientifique*. JFD éditions ,2019.p136.

¹⁵ Anne, Spicher. *8 jours pour rédiger avec élégance*. Editions Ellipses.2022.

ponctuation correctement. Il faut également faire attention aux accords, notamment entre le sujet et le verbe ou entre le déterminant et le nom, pour respecter les règles de grammaire. Enfin, les ruptures de structure syntaxique ; lorsque la construction de la phrase est incohérente ou change de logique en cours de route , doivent être évitées pour maintenir la clarté et la fluidité du texte..

7-Activités pratiques :

Exercice 01 : Lisez attentivement le texte ci-dessous. Pour chaque phrase, indiquez s'il s'agit d'une phrase déclarative, interrogative, exclamative ou impérative.

Texte :

« Le vent sifflait à travers les arbres. “Quel froid !” s'exclama Élise, frissonnant. Elle se demanda alors : “Où est-ce que je vais trouver du bois pour faire du feu ?” Elle se souvenait des instructions de son grand-père : “Cherche sous les grands chênes, tu trouveras toujours quelque chose.” Elle se mit en route, déterminée. Elle trouva rapidement quelques branches sèches. “Je vais survivre !” se dit-elle, avec un sourire. »(Texte adapté)

Exercice 02 : Repérez les erreurs présentes dans chaque phrase. Réécrivez chaque phrase de manière correcte, en respectant les normes de la langue académique. Justifiez brièvement vos corrections pour certaines phrases si nécessaire (par exemple : accord du participe passé, impropriété de langage, faux emploi du mode, etc.).

- 1- Il est évident que les chercheurs, ils doivent prendre en compte plusieurs variables dans leurs études.
- 2- Malgré qu'il soit tard, il décida de continuer à travailler.
- 3- La théorie qu'il a proposée semble intéressant pour expliquer ce phénomène.
- 4- Les étudiants doivent absolument qu'ils lisent les textes avant le cours.
- 5- Ce sont les informations que j'ai besoin pour compléter mon analyse.
- 6- Le professeur a expliqué les concepts clairement, ce qui a permis les étudiants de mieux les comprendre.
- 7- Cette méthodologie est pas très fiable dans ce type de recherche.
- 8- En analysant les résultats, cela montre une tendance significative.

9- L'article traite sur les implications économiques du changement climatique.

10- Ils ont étudié les effets de la pollution, ce qui permet de comprendre mieux le problème.

Exercice 03 : Rédigez une phrase correspondant à chaque consigne.

1- Une phrase interrogative avec le verbe vouloir au présent.

2- Une phrase exclamative exprimant la joie.

3- Une phrase impérative contenant un complément circonstanciel de lieu.

4- Une phrase simple contenant un adjectif qualificatif.

5- Une phrase complexe comportant deux propositions coordonnées.

Exercice 04 : Lisez les phrases proposées ci-dessous. Remettez-les dans un ordre logique pour construire un paragraphe cohérent. Ajoutez si nécessaire des connecteurs logiques (en effet, par conséquent, toutefois, en outre, etc.) pour améliorer la fluidité du texte. Donnez un titre au paragraphe.

a. Plusieurs études récentes ont démontré que l'usage intensif des plateformes numériques affecte la capacité à se concentrer sur une tâche prolongée.

b. En effet, les notifications constantes sollicitent l'attention de manière répétitive.

c. Par conséquent, les étudiants peuvent éprouver des difficultés à maintenir leur attention lors des cours ou pendant les sessions d'étude.

d. L'impact des réseaux sociaux sur les fonctions cognitives fait désormais l'objet de nombreuses recherches.

e. Cette hyperstimulation engendre une fragmentation de l'attention et nuit à la mémorisation.

Exercice 05 : Analysez les phrases suivantes. De combien de propositions sont-elles constituées ? Lesquelles ? Précisez si nécessaire si elles sont juxtaposées ou coordonnées. Justifiez votre réponse.

1- Il était un peu gêné, intimidé, mal à l'aise .(Maupassant, Bel-Ami)

2- Des arrangements judicieux auraient sans doute été possibles : une cloison pouvait sauter (...), un meuble trop gros pouvait être avantageusement remplacé, une série de placards pouvait surgir.(Perec, Les choses)

- 3- Une porte s'ouvrit dans l'escalier. (Maupassant, Bel-Ami)
- 4- Les hommes se perdent pour elle ; ils tombent sur son sillage comme des quilles et elle avance au milieu de ses victimes(...). (Duras, Un barrage contre le Pacifique)
- 5- Madame de Rênal resta interdite : ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder.(Stendhal, Le Rouge et le Noir)
- 6- Il glissait peu à peu, il allait tomber dans l'eau, Frédéric fit un bond et le rattrapa. (Flaubert, L'Éducation sentimentale)
- 7- L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise.(Duras, L'Amant)
- 8- Elle était en train de broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu.(Flaubert, L'Éducation sentimentale)
- 9- Elles évitent les terres stériles, les rocs, les sables, elles épousent les besoins de l'homme et vont de fontaine en fontaine.(Saint-Exupéry, Terre des hommes.)
- 10- Eugène Rastignac avait un visage tout méridional, le teint blanc, des cheveux noirs, des yeux bleus. (Balzac, Le Père Goriot)

Exercice 06 : Réunissez les phrases suivantes en faisant apparaître une proposition subordonnée circonstancielle qui respecte le sens de l'énoncé.

- 1- Il était un peu gêné, mal à l'aise. Il portait un habit pour la première fois de sa vie, et l'ensemble de sa tenue l'inquiétait.(Maupassant, Bel-Ami)
- 2- Il se leva, sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire. (Flaubert, Madame Bovary)
- 3- Les derniers assistants partirent. Georges reprit le bras de Suzanne pour retraverser l'église. (Maupassant, Bel- Ami)
- 4- Il ne voyait personne. Il ne pensait qu'à lui. (Maupassant, Bel-Ami)
- 5- Le vent venait du désert, il brûlait le visage. (Le Clézio, Onitsha)

Chapitre 02 : La notion du paragraphe

1-Objectif du chapitre et du cours :

- Comprendre la structure d'un paragraphe (idée principale + idées secondaires).
- Identifier l'unité thématique d'un paragraphe.
- Organiser les idées de manière cohérente et logique.
- Utiliser des connecteurs pour assurer la fluidité du texte.
- Analyser les paragraphes dans les textes lus.
- Savoir rédiger un paragraphe clair et structuré.
- Préparer à la rédaction de textes organisés en plusieurs paragraphes.
- Développer l'autonomie dans la planification et la rédaction.

2- Plan du cours :

1-Définition du paragraphe :Qu'est-ce qu'un paragraphe ?

Le paragraphe peut être perçu de deux manières : d'un côté, comme une longue phrase, et de l'autre, comme un court texte. Il se définit « *comme étant une division, section généralement courte d'un écrit en prose, offrant une certaine unité de pensée ou de composition* »¹⁶. Cette définition met en lumière sa fonction essentielle dans la structuration d'un discours.

En effet, le paragraphe constitue un fragment autonome du discours, présentant une forte cohérence interne. Cette cohérence justifie sa mise en valeur par un signe de ponctuation, généralement un retrait ou un saut de ligne. Il ne s'agit donc pas d'une simple pause dans le texte, mais d'un véritable repère visuel et intellectuel pour le lecteur.

Ainsi, les paragraphes agissent comme de petits blocs textuels, organisant le contenu de manière à le rendre plus fluide et agréable à lire. Toutefois, au-delà de leur aspect visuel, un paragraphe représente avant tout une construction logique. Il participe à la clarté du propos et en facilite grandement la compréhension.

¹⁶ *Le Grand Robert de la langue française*, 2^{ème} éd, revue et enrichie par A. REY. Paris, Le Robert, 1985,T. VII.P71.

2-Structure interne d'un paragraphe

La structure de base d'un paragraphe repose sur trois éléments fondamentaux qui assurent à la fois sa clarté, sa cohérence et sa pertinence dans le développement du texte.

-L'idée directrice : Il s'agit de l'élément central autour duquel le paragraphe est construit. Une seule idée principale doit être développée par paragraphe. Elle est généralement formulée sous la forme d'une phrase simple, brève et explicite. Lorsqu'une nouvelle idée apparaît, elle nécessite l'ouverture d'un nouveau paragraphe, marqué par un retour à la ligne et un alinéa en début de ligne.¹⁷

-L'explication et le développement de l'idée directrice :

Cette étape consiste à approfondir l'idée principale, en la précisant, en l'illustrant ou en l'argumentant, afin de lui donner tout son sens.¹⁸

-La transition entre les phrases : L'unité du paragraphe repose également sur la fluidité de l'enchaînement entre les phrases. Celles-ci doivent être reliées de manière logique à l'aide de connecteurs, d'outils de reprise ou de procédés d'articulation, assurant ainsi la cohérence interne du développement.¹⁹

3-Les caractéristiques d'un paragraphe bien construit

Le paragraphe constitue l'unité fondamentale de tout texte, dont il représente une subdivision essentielle. Il s'organise autour d'une idée directrice, assurant ainsi une cohérence interne et une progression du sens. Ses caractéristiques relèvent principalement de l'ordre sémantique, textuel ou syntaxique, et peuvent également inclure des aspects stylistiques :

-L'alinéa : désigne, dans un premier temps, l'espace laissé en blanc au début d'une ligne lorsque l'on commence un nouveau développement. Ce retrait typographique n'est pas anodin : il joue un rôle fondamental dans l'organisation du texte, tant sur le plan visuel que sémantique.

En effet, l'alinéa fonctionne comme un signe de segmentation et de ponctuation au sein des textes. Il ne se limite pas à un simple aspect formel, mais s'inscrit pleinement dans la logique de structuration du discours. À ce titre, il se superpose au paragraphe en matérialisant, pour le lecteur ou le destinataire,

¹⁷ Pierre ,Gévert.*Réussir ses notes de synthèse notes de synthèse et notes administratives*.Éd L'Etudiant.2008.p43

¹⁸ Francine, Thyron . *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997. p141.

¹⁹ <https://www.scribbr.fr>. Consulté le 18/08/2025.

une double organisation : visuelle, par la disposition du texte sur la page, et thématique, par l'introduction d'une nouvelle idée ou d'un nouveau moment de réflexion.

Ainsi, l'alinéa marque une rupture, une césure discrète mais significative. Il signale une démarcation visuelle qui correspond généralement à une unité de sens, facilitant la lisibilité et la compréhension du propos. Son usage participe pleinement à la clarté et à la cohérence de l'écriture en prose.²⁰

-L'unité thématique²¹: repose sur le principe selon lequel chaque paragraphe développe, structure et met en valeur une idée directrice précise. Celle-ci constitue le noyau sémantique autour duquel s'organise l'ensemble des phrases, assurant ainsi la cohérence interne du développement.

- Les marques de démarcation du paragraphe : également appelées traits démarcatifs, jouent un rôle essentiel dans l'organisation du texte. L'ouverture d'un paragraphe s'accompagne souvent d'un changement notable ,qu'il s'agisse du temps, du lieu, du protagoniste, du thème, du point de vue ou encore du registre. Cette transition se manifeste généralement par des indices linguistiques explicites signalant la rupture.

Parmi ces indices, nous retrouvons fréquemment des indications temporelles ou spatiales, l'introduction d'un nouveau référent, l'usage de connecteurs logiques, de substituts lexicaux ou encore de procédés métatextuels visant à assurer la continuité ou la reprise du fil discursif. Le changement de temps verbal constitue également un marqueur pertinent de cette transition.

En clôture de paragraphe, apparaissent souvent des termes à valeur récapitulative ou conclusive, indiquant que le thème abordé a atteint un certain degré de saturation. De surcroît, la dernière phrase se distingue fréquemment par un rythme particulier ou par des éléments de contenu qui la mettent en relief, marquant ainsi la fin d'une unité de sens et préparant, le cas échéant, la transition vers un nouveau développement.²²

4- Fonctions du paragraphe dans un texte²³ :

-Faciliter la lecture et la compréhension

²⁰ Francine ,Thyrior . *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997. p139-140.

²¹ Francine,, Thyrior . *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997.p140.

²² Francine Thyrior . *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997.p141.

²³ Daniel, Bessonnat. *Le découpage en paragraphes et ses fonctions*. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°57,1988. L'organisation des textes. pp. 81-105.

-Le découpage en paragraphes constitue un outil essentiel pour alléger la lecture et en améliorer la clarté. Le paragraphe, marqué visuellement par l'alinéa, signale au lecteur la fin d'une unité de sens et l'entrée dans une nouvelle.

-Il permet une pause visuelle et cognitive, favorisant l'assimilation progressive des idées.

Il améliore la lisibilité en structurant l'information de manière claire et ordonnée.

-Structurer et programmer le texte

-Au-delà de la linéarité des phrases, le paragraphe introduit une organisation hiérarchisée du discours.

-Il participe à la cohérence du texte en mettant en valeur la progression logique des idées.

-En ce sens, il agit comme un outil de programmation de la lecture, orientant la réception du message par le lecteur.

- Dialoguer

-Le paragraphe joue un rôle dialogique en établissant une relation dynamique :

-Avec le lecteur, qu'il interpelle, guide ou amène à réfléchir.

-Avec les autres paragraphes, en répondant, complétant ou opposant des idées, assurant ainsi la progression du raisonnement ou du récit.

-Il contribue ainsi à la cohérence globale du texte et au développement fluide de la pensée.

5- Types de paragraphes selon le type de texte :

Les types de paragraphes sont déterminés par la nature du texte ainsi que par la dimension discursive, c'est-à-dire par l'enchaînement des phrases au sein du discours²⁴. Ainsi, en fonction de cette organisation transphrastique, nous distinguons plusieurs sous-types de paragraphes :

-Paragraphe descriptif :

Son objectif est de représenter par les mots un lieu, un objet, un personnage ou une situation, en faisant appel aux sens et aux détails concrets.

Exemple : Une évocation de paysage ou la description d'une œuvre d'art.

²⁴ Francis, Jacques. *L'arbre du texte et ses possibles*. Ed. J. Vrin. 2007. p33

-Le paragraphe narratif :

Il vise à relater des faits ou événements, réels ou fictifs, en suivant un enchaînement chronologique.

Exemple : Un extrait de roman, un conte ou une nouvelle.

-Le paragraphe explicatif ou informatif :

Ce type de paragraphe a pour but de clarifier un phénomène, un fait ou une notion, ou de transmettre des connaissances de manière structurée et accessible.

Exemples : Un article encyclopédique, un manuel scolaire, un rapport scientifique ou un article de presse.

-Le paragraphe argumentatif :

Il sert à défendre une thèse, à exprimer un point de vue et à persuader le lecteur à l'aide d'arguments logiques ou rhétoriques.

Exemples : Un essai, une tribune, un éditorial.

-Le paragraphe injonctif :

Ce paragraphe est destiné à orienter le comportement du destinataire par des consignes, des recommandations ou des ordres.

Exemples : Une recette de cuisine, une notice d'utilisation, un règlement intérieur.

6- Erreurs fréquentes à éviter :

Lorsque nous rédigeons un paragraphe, il est essentiel de respecter certaines règles fondamentales afin de garantir la clarté, la cohérence et la logique du propos. De nombreuses erreurs peuvent en effet compromettre la qualité de l'écriture, rendant le message confus ou difficile à suivre.

L'une des fautes les plus fréquentes consiste à mélanger plusieurs idées principales dans un seul et même paragraphe. Cette pratique nuit à l'unité du développement et empêche le lecteur de cerner clairement le fil directeur. Un paragraphe efficace doit se concentrer sur une seule idée majeure, développée et illustrée de manière structurée.

Une autre erreur courante est l'absence de fil conducteur logique entre les phrases. Un paragraphe bien rédigé repose sur une progression d'idées cohérente, facilitée par l'usage de connecteurs logiques

appropriés. Sans ces repères, le lecteur peut avoir l'impression que les phrases s'enchaînent de manière arbitraire, sans réelle continuité.

Il faut également éviter les enchaînements confus ou les phrases sans lien apparent. Chaque phrase doit contribuer à l'élaboration de l'idée principale et s'inscrire dans une logique discursive. Une bonne articulation entre les phrases permet de construire un raisonnement clair et fluide.

Enfin, la longueur excessive des phrases ou une ponctuation inappropriée peuvent alourdir le style et gêner la compréhension. Des phrases trop longues ou mal structurées rendent le texte difficile à lire et à interpréter. Il est donc recommandé de privilégier des phrases bien construites, équilibrées, et correctement ponctuées, pour renforcer à la fois la précision du propos et l'élégance de l'écriture.

7- Activités pratiques :

Exercice 1 : Complétez le paragraphe suivant par deux phrases qui assurent la transition entre les idées et renforcent la cohérence du développement. Le ton doit rester soutenu et argumentatif.

Depuis quelques années, les réseaux sociaux occupent une place centrale dans nos interactions quotidiennes. Ils permettent de maintenir le lien social à distance et favorisent une certaine forme d'expression personnelle.

[...]

Pourtant, l'usage intensif de ces plateformes n'est pas sans conséquences, notamment sur la santé mentale des plus jeunes.

Exercice 2 : Les phrases suivantes sont désordonnées. Réorganisez-les pour former un paragraphe cohérent, avec un enchaînement logique et fluide. Ajoutez, si nécessaire, des connecteurs logiques.

- 1-Ce type de lecture encourage une posture réflexive et une distance critique face au texte.
- 2-Dans les universités, la lecture analytique des textes littéraires constitue une compétence essentielle.
- 3-Elle ne se limite pas à la simple compréhension, mais engage le lecteur dans un véritable travail d'interprétation.
- 4-L'étudiant apprend ainsi à interroger les choix stylistiques, narratifs et idéologiques de l'auteur.

Exercice 3 : Lisez le paragraphe suivant, puis rédigez une phrase qui en résume l'idée principale avec précision et élégance.

L'enseignement de la grammaire, souvent considéré comme rébarbatif, joue pourtant un rôle fondamental dans le développement des compétences rédactionnelles. Maîtriser les structures syntaxiques complexes permet non seulement de mieux comprendre les textes, mais aussi de produire des écrits plus clairs, plus rigoureux. De nombreux chercheurs, tels que Jean-Pierre Terrail ou André Chervel, ont souligné l'importance d'un enseignement explicite de la grammaire dès le secondaire.

Exercice 4 : Rédigez un paragraphe argumentatif d'environ 6 à 8 lignes à partir de l'idée principale suivante :

-La littérature permet de comprendre le monde autant que les sciences sociales.

Contraintes :

-Le paragraphe doit contenir une idée principale, un développement et un exemple littéraire ou critique.

-Niveau attendu : rédaction universitaire, syntaxe fluide, lexique précis.

Exercice 5: Rédigez un paragraphe argumentatif d'environ 8 à 10 lignes à partir de cette citation ci dessous. Vous montrerez en quoi l'acte de lecture peut être perçu comme une quête de sens ou de vérité, à la fois personnelle et universelle.

Texte de départ :

« Lire, c'est aller à la rencontre d'une vérité qui vous attend. »

— Daniel Pennac, *Comme un roman*, 1992.

Contraintes :

-Votre paragraphe doit comporter une idée principale clairement formulée, un développement logique, et au moins un exemple littéraire (roman, essai, autobiographie, etc.).

-Vous pouvez mobiliser des références à des auteurs comme Marcel Proust, Marguerite Yourcenar, Jorge Luis Borges ou encore Milan Kundera, selon vos affinités.

-Veillez à la qualité de l'expression, à la cohérence argumentative et à la richesse du vocabulaire.

Objectifs visés :

-Travailler la capacité à interpréter une citation.

-Mobiliser la culture littéraire pour soutenir un propos.

-Structurer un paragraphe autour d'une réflexion critique et personnelle.

Chapitre 03 : La notion du texte

1-Objectifs du chapitre et du cours:

- Comprendre ce qu'est un texte : identifier ses caractéristiques fondamentales (cohérence, structure, intention).
- Connaître et distinguer les différents types de textes (narratif, descriptif, argumentatif, etc.).
- Analyser un texte en repérant ses composantes (situation d'énonciation, organisation, fonction, procédés).
- Développer des compétences de lecture et d'interprétation des textes littéraires et non littéraires.
- Savoir produire des textes cohérents et structurés adaptés à une situation de communication.

2-Plan du cours :

1-Définition de la notion de texte :

Le texte est un enchaînement linguistique concret, issu d'une situation sociale spécifique et inscrit sur un support donné²⁵ ; il s'agit d'une production linguistique structurée, écrite ou orale, destinée à transmettre un message. Cette définition est confirmée par les propos d'Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer, qui affirment que le texte « est une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle peu importe qu'il s'agisse d'une séquence de phrases, d'une phrase unique, ou d'un fragment de phrase textuelle. »²⁶. Cette perspective met en évidence la dimension fonctionnelle et cohérente du texte, indépendamment de sa longueur ou de sa forme, tant qu'il constitue un tout signifiant dans un contexte de communication.

Par ailleurs, il convient de distinguer le texte du discours. Si le texte peut être défini comme une suite linguistique structurée, le discours, lui, intègre les conditions de production dans lesquelles cette suite prend sens. Autrement dit, le discours peut être compris comme :

²⁵ Alain ,Vergnioux .*Théories pédagogiques, recherches épistémologiques*.Éd. Vrin.2009.p38.

²⁶ Oswald ,Ducrot, Jean-Marie, Schaeffer. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*.Paris, Seuil,1995.p594.

Discours = Texte + conditions de production, tandis que le texte peut être vu comme une abstraction du discours, débarrassée de ses circonstances de production : Texte = Discours – conditions de production²⁷

Ainsi, le discours englobe non seulement le contenu linguistique, mais aussi les éléments contextuels (l'émetteur, le récepteur, la situation d'énonciation, les intentions, etc.) qui permettent d'en comprendre pleinement la portée. Le texte, quant à lui, est considéré en tant qu'objet linguistique autonome, analysé pour sa structure et sa cohérence internes, indépendamment de son contexte d'énonciation.

Le texte peut avoir plusieurs formes et types : narratif, descriptif, explicatif ou informatif, argumentatif, injonctif, etc²⁸. Il suppose, donc, une intention communicative (informer, convaincre, raconter, etc.).

2-La structure du texte :

La structure interne d'un texte varie en fonction de son type(narratif, descriptif, argumentatif, explicatif ,etc)²⁹. Chaque catégorie de texte obéit à une organisation spécifique, adaptée à son objectif de communication. Nous distinguons, par exemple, les structures suivantes :

-Le texte narratif

Le texte narratif vise à raconter une histoire, réelle ou fictive. Sa structure suit généralement une progression chronologique, marquée par plusieurs étapes :

- Situation initiale : présentation des personnages, du lieu et du contexte.
- Élément perturbateur : événement qui vient bouleverser l'équilibre initial.
- Péripéties : série d'actions ou d'événements qui découlent de ce bouleversement.
- Résolution : action qui permet de résoudre le problème.
- Situation finale : retour à un nouvel équilibre.

²⁷ Marie-Laure, Elalouf, Paul ,Cappeau, Carole, Tisset. *Préparation au concours de professeur des écoles Français*. De Boeck Supérieur.2008.p189.

²⁸ Marie-Laure, Elalouf, Paul ,Cappeau, Carole ,Tisset . *Préparation au concours de professeur des écoles Français*. De Boeck Supérieur.2008.p189.

²⁹ Micheline, Dispy, Véronique, Ledoux, Fabienne, Rikir, Jean-François ,Coulon .*Lire, écrire et écouter à l'école primaire Des récits de fiction inédits, des activités d'apprentissage, des savoirs et des savoir-faire à retenir*. Presses universitaires de Namur.2015.p151.

-Le texte descriptif

Le texte descriptif a pour but de représenter un être, un objet, un lieu ou une situation de manière détaillée. Sa structure repose généralement sur :

- Un point de vue (ou angle de description) : interne, externe, subjectif ou objectif.
- L'organisation spatiale : de haut en bas, de gauche à droite, du général au particulier, etc.
- L'accumulation de détails : sur les formes, couleurs, sensations, sentiments, etc.

-Le texte argumentatif

Le texte argumentatif cherche à convaincre ou persuader un destinataire. Il suit une organisation logique qui peut inclure :

- Une thèse : l'idée principale défendue.
- Des arguments : raisons ou justifications qui soutiennent la thèse.
- Des exemples : illustrations concrètes des arguments.
- Des contre-arguments (éventuellement) : objections anticipées et réfutées.
- Une conclusion : qui réaffirme la thèse ou ouvre une réflexion.

-Le texte explicatif

Le texte explicatif a pour objectif d'informer ou de faire comprendre un phénomène, un concept ou un fonctionnement. Sa structure est souvent tripartite :

- Introduction : présentation du sujet ou de la question.
- Développement : explication claire, souvent en étapes, avec des exemples.
- Conclusion : résumé ou ouverture.

-Le texte injonctif

Le texte injonctif sert à donner des ordres, des conseils ou des instructions pour faire agir le destinataire. Structure habituelle :

- Introduction (facultative) : présente l'objectif ou le contexte de l'action.

-Instructions : suite de consignes claires, souvent à l'impératif, à l'infinitif ou au futur.

-Conclusion (facultative) : dernier conseil ou rappel du résultat attendu.

Exemples : recettes, modes d'emploi, règlements, consignes de sécurité.

3-Les fonctions du langage dans texte :

Les fonctions d'un texte correspondent à l'objectif poursuivi par l'auteur lors de la communication. Inspirées des travaux de Roman Jakobson, elles décrivent les différentes intentions que peut porter un texte, selon son contenu et son destinataire³⁰. Nous distinguons principalement :

-Fonction référentielle : transmettre des informations objectives.

Ex. : articles scientifiques, encyclopédies.

-Fonction expressive : exprimer les émotions ou la subjectivité de l'auteur.

Ex. : journal intime, poésie lyrique.

-Fonction conative : chercher à convaincre ou influencer le lecteur.

Ex. : publicité, discours, texte argumentatif.

-Fonction poétique : mettre l'accent sur la forme et l'esthétique du message.

Ex. : poèmes, romans.

-Fonction phatique : établir ou maintenir le contact entre interlocuteurs.

Ex. : salutations, échanges informels.

-Fonction métalinguistique : expliquer le langage lui-même.

Ex. : dictionnaires, grammaires.

-Fonction injonctive : donner des instructions ou des ordres.

Ex. : modes d'emploi, consignes, lois.

4-Les caractéristiques du texte :

³⁰ Olivia ,Trotel, Delphine, Burglé, Frédéric, Didierlaurent, Jean-Marie, Laine, Sylvie, Marie-Scipion. *BTS Communication* - 3e édition. Ellipses.2022.p28.

Pour qu'un ensemble de phrases forme un texte cohérent et compréhensible, il doit respecter certaines caractéristiques essentielles. Ces traits permettent au texte de remplir efficacement sa fonction communicative, en assurant une organisation claire des idées, des liens logiques entre les phrases, et une progression harmonieuse du discours. Parmi ces caractéristiques, la cohérence, la cohésion et la progression thématique jouent un rôle central dans la construction du sens :

1-La cohérence :

La cohérence, en tant que propriété définitoire du texte, constitue ce qui permet à un ensemble d'énoncés d'être perçu comme une unité textuelle structurée et signifiante. Elle garantit que le texte "tient ensemble" sur le plan sémantique. Toutefois, cette notion a souvent été confondue avec sa manifestation linguistique concrète : la cohésion, c'est-à-dire l'ensemble des moyens linguistiques assurant les liens intra- et interphrastiques.³¹

La cohérence désigne donc l'unité de sens du texte. Elle repose sur la logique et la pertinence des idées les unes par rapport aux autres. Cela implique notamment³² :

-Un thème principal clairement identifiable :

La cohérence d'un texte repose avant tout sur la présence d'un thème central autour duquel s'organise l'ensemble du contenu. Ce thème, explicite ou implicite, donne une direction au texte et permet au lecteur de comprendre l'intention de l'auteur. Il évite la dispersion des idées et sert de fil conducteur à la lecture.

-Des idées organisées de manière logique :

La progression logique des idées est essentielle pour maintenir la cohérence. Les informations doivent être présentées selon un ordre pertinent : chronologique, logique, thématique ou encore causal, en fonction du type de texte. Chaque partie doit s'enchaîner naturellement avec la précédente, assurant ainsi une continuité dans le raisonnement ou le récit.

-L'absence de contradictions internes :

³¹ Michèle ,Biraud. *Cohésion et cohérence :Études de linguistique textuelle*. ENS Éditions.2005.p08

³² Francine ,Thyriion.*L'écrit argumenté:questions d'apprentissage*. Peeters.1997.p116.

Un texte cohérent ne doit pas se contredire lui-même. Les idées, les faits et les points de vue exprimés doivent être compatibles entre eux. Une contradiction interne, qu'elle soit de nature logique, temporelle ou argumentative, fragilise la cohérence du texte et nuit à sa compréhension.

-La reprise de l'information :

La cohérence suppose également que l'information soit reprise et développée de manière progressive. Cette reprise peut être lexicale (répétition, synonymes, reformulations), pronominale (pronoms personnels, démonstratifs) ou syntaxique (structures parallèles). Elle permet de maintenir le lien entre les différentes parties du texte, d'éviter les ruptures soudaines de sujet et de renforcer la continuité thématique. Grâce à ces mécanismes, le lecteur peut suivre plus aisément le fil du discours sans se perdre.

Exemple : un texte qui raconte un événement suit un fil chronologique clair et ne passe pas d'un sujet à un autre sans lien apparent.

2-La cohésion :

La cohésion constitue un outil d'analyse permettant d'examiner les relations qui s'établissent entre les différentes propositions composant un texte. Elle vise principalement à décrire la nature des liens formels et explicites qui apparaissent à la surface du texte, assurant ainsi la continuité linguistique et grammaticale entre les segments discursifs³³.

La cohésion renvoie donc aux liens grammaticaux et lexicaux qui unissent les phrases entre elles et garantissent la fluidité de l'ensemble textuel. Elle repose notamment sur :

-l'usage de connecteurs logiques (donc, mais, en effet, ensuite, etc.) ;

-la répétition contrôlée, les substitutions (pronoms, synonymes), et les enchaînements référentiels.³⁴

Exemple :

Paul est parti ce matin. Il avait oublié son sac.

→ Le pronom « il » assure la cohésion en reprenant le référent « Paul ».

3-La progression thématique :

³³ Shirley, Carter-Thomas. *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. L'Harmattan.2000.p36.

³⁴ Francine, Thyron. *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997.p124.

La progression thématique désigne la manière dont les thèmes (sujets des phrases) et rhèmes (nouvelles informations) évoluent au fil du texte.

Ce qu'elle implique :

- Une construction du sens en introduisant progressivement de nouvelles informations.
- Une articulation fluide entre ce qui est connu (thème) et ce qui est nouveau (rhème).

-Types de progression :

- Linéaire : le rhème d'une phrase devient le thème de la suivante.

Exemple : Le soleil(Thème 01) disparaît derrière les montagnes(Rhème01). Ces montagnes (Thème 02) se couvrent peu à peu d'ombres (Rhème 02). Les ombres (Thème 03) gagnent les vallées et plongent la forêt dans l'obscurité.

- À thème constant : le même thème est maintenu sur plusieurs phrases.

Exemple : **La forêt** (Thème 1) s'étend à perte de vue. **Elle** (Thème 1) abrite une faune riche et variée. **La forêt**(Thème 1) constitue un écosystème fragile qu'il faut protéger.

- À thème dérivé : plusieurs phrases développent des sous-thèmes liés à un thème principal.³⁵

Exemple : **La tour principale** offre une vue panoramique sur la vallée. **La grande salle** accueille les réceptions officielles. **Les douves** témoignent de l'importance stratégique du site.

- À thème intercalé : il est parfois envisageable d'introduire un thème secondaire, de portée plus locale, en lien étroit avec le thème principal du texte.³⁶

Exemple : **Le musée** expose de nombreuses œuvres d'art contemporain. **Cette tendance artistique**, qui bouscule les codes traditionnels, suscite des réactions diverses. **Le musée**, quant à lui, met en valeur la créativité et l'innovation.

5-Activités pratiques :

Exercice 01 :Lis chacun des extraits suivants et indique son type (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif, injonctif).

³⁵ Bernard, Combettes .*Les constructions détachées en français*. Ophrys.1998.p137.

³⁶ Mohamed Zakaria, Kurdi. *Traitement automatique des langues et linguistique informatique Sémantique, discours et applications* · Volume 2. ISTE Editions Limited.2018.p150.

- a) « Mélissa se leva tôt ce matin-là. Le ciel était couvert, et l'odeur du café flottait dans l'air. »
- b) « Le volcan se forme lorsqu'une accumulation de magma remonte à la surface. »
- c) « Il est essentiel de lutter contre le réchauffement climatique, car il menace l'équilibre de notre planète. »
- d) « Tournez à droite, puis prenez la deuxième rue à gauche. »
- e) « La pièce était grande, lumineuse, ornée de tableaux anciens. »

Exercice 02 : À partir des extraits suivants, identifie la fonction dominante (informatif, expressif, conatif, poétique, phatique, métalinguistique).

- a) « Je suis si heureux de te revoir après tout ce temps ! »
- b) « Le mot 'progression' vient du latin progressio, qui signifie avancée. »
- c) « Mes chers compatriotes, je vous demande de faire preuve de solidarité. »
- d) « Un arbre s'épanouit / Comme un rêve au matin. »
- e) « Allô, tu m'entends bien ? »
- f) « L'oxygène est un gaz essentiel à la respiration des êtres vivants. »

Exercice 03 : Réorganise les phrases suivantes pour former un paragraphe cohérent.

- 1-De plus, les transports publics sont souvent plus économiques.
- 2-Pour toutes ces raisons, il est judicieux d'encourager leur utilisation.
- 3-Les transports en commun permettent de réduire la pollution.
- 4-En ville, la circulation automobile est l'une des principales sources de gaz à effet de serre.

Exercice 04 : Complète les phrases suivantes avec des connecteurs logiques appropriés (cause, conséquence, opposition, ajout, but...).

- 1-Il pleuvait beaucoup ; _____, nous avons annulé la sortie.
- 2-Le train a eu du retard _____une panne technique.
- 3-Il voulait économiser, _____il a arrêté de prendre le taxi.

4- Ce modèle est élégant, _____peu pratique.

5- Il travaille dur _____réussir son concours.

Exercice 05 : Lis les textes suivants et identifie pour chacun le type de progression thématique (linéaire, à thème constant, à thème dérivé, à thème intercalé).

Texte A :

L'énergie solaire est une source d'énergie renouvelable .Cette énergie dépend du rayonnement solaire.Le rayonnement peut être converti en électricité grâce à des panneaux photovoltaïques.

Texte B :

La pollution de l'air est un problème majeur.Elle provoque des maladies respiratoires.Ce type de pollution affecte également l'environnement.

Texte C :

La ville dispose de plusieurs infrastructures culturelles .Le théâtre municipal propose une riche programmation. La médiathèque accueille régulièrement des expositions. Le centre culturel organise des ateliers pour les jeunes.

Texte D :

La bibliothèque universitaire a été entièrement rénovée. Ce lieu, essentiel pour les étudiants, offre un espace de travail agréable. La bibliothèque met également à disposition de nombreuses ressources numériques.

Exercice 06 : Rédige un court texte argumentatif (15 à 20 lignes) sur l'un des sujets suivants. Respecte les principes de cohérence, de cohésion, et essaie de varier les types de progression thématique dans ton développement.

Sujets au choix :

1- Faut-il interdire les téléphones portables à l'université ?

2- Le sport est-il essentiel pour réussir ses études ?

3- La lecture est-elle toujours importante à l'ère du numérique ?

4- Travailler en groupe ou seul : quelle méthode est la plus efficace ?

Chapitre 04 : La notion du paratexte

1-Objectifs du chapitre et du cours:

- Comprendre la notion de paratexte et ses catégories (péritexte / épitexte).
- Identifier et analyser les principaux éléments du paratexte (titre, préface, couverture, notes, etc.).
- Expliquer les fonctions du paratexte : présentation, orientation, interprétation, légitimation, séduction.
- Étudier l'évolution du paratexte, du livre imprimé aux supports numériques et médiatiques.
- Développer une méthode d'analyse critique du paratexte dans différents types de textes.
- Prendre conscience de l'influence du paratexte sur la lecture et l'interprétation.
- Acquérir une attitude réflexive et critique face aux stratégies éditoriales et médiatiques.

2-Plan du cours :

1-Définition du paratexte, son rôle et son importance :

Il apparaît clairement que, préalablement à toute immersion dans la lecture d'un ouvrage ou d'un texte, le lecteur est d'abord confronté à un ensemble d'éléments périphériques qui constituent la porte d'entrée vers l'œuvre. Ces composantes, véritables médiateurs entre l'auteur et son public, forment ce que l'on désigne sous le terme de paratexte.

Le paratexte désigne l'ensemble des éléments textuels qui accompagnent et encadrent une œuvre écrite ;tels que la dédicace, la préface, les notes ou autres dispositifs, et qui participent à sa présentation, à son orientation et à sa réception.³⁷

Gérard Genette, considéré comme le théoricien fondateur de la notion de paratexte, en propose dans son ouvrage *Seuils* une définition précise. Selon lui, une œuvre littéraire se compose, de manière essentielle, d'un texte, entendu comme une suite d'énoncés verbaux porteurs de sens. Toutefois, ce texte se présente rarement dans sa nudité absolue : il est presque toujours accompagné d'éléments complémentaires, verbaux ou non, tels que le nom de l'auteur, le titre, la préface ou encore des illustrations. Ces éléments, dont l'appartenance au texte peut parfois sembler incertaine, gravitent néanmoins autour de lui, l'enrichissent et en assurent la médiation. Leur fonction ne se limite pas à le

³⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paratexte/58041>

rendre visible : ils garantissent également son existence sociale, sa diffusion et sa réception, le plus souvent aujourd'hui sous la forme matérielle du livre³⁸.

Dans le même ouvrage, Genette souligne que le paratexte constitue l'instance par laquelle un texte accède au statut de livre et se donne à voir à ses lecteurs, ainsi qu'au public en général. Loin de n'être qu'une frontière rigide, il se présente comme un seuil — ou, pour reprendre l'image de Borges à propos de la préface, un véritable “vestibule” où chacun peut choisir d'entrer ou de se détourner. Il s'agit d'une “zone indécise”, à la fois interne et externe, sans contours parfaitement définis, oscillant entre l'espace du texte et celui du discours qui l'entoure. En ce sens, le paratexte apparaît comme une lisière, ou, pour reprendre l'expression de Philippe Lejeune, une frange du texte imprimé qui exerce une influence déterminante sur l'ensemble de l'expérience de lecture.³⁹

Selon Gérard Genette, le paratexte peut être ,donc, envisagé comme le seuil du texte, cette première porte qui s'entrouvre sur l'œuvre. Il en constitue ainsi l'aube et l'ouverture, en regroupant l'ensemble des éléments périphériques destinés à orienter le lecteur et à lui offrir une entrée progressive et harmonieuse dans l'univers textuel. Genette soutient qu'il n'existe pas, et qu'il n'a sans doute jamais existé, de texte totalement dénué de paratexte.⁴⁰

En effet, le paratexte regroupe l'ensemble des indices qui établissent la médiation à la fois entre le lecteur et le texte, et entre le lecteur et l'auteur. En apportant des indications sur la nature et le statut de l'ouvrage, il permet au lecteur de s'orienter et de se disposer dans les conditions intellectuelles et critiques adéquates pour aborder la lecture.

2- Les deux grandes catégories du paratexte :

1-Péritexte : désigne l'ensemble des éléments qui encadrent directement le texte à l'intérieur du livre. Il regroupe toutes les composantes matérielles et discursives situées dans l'espace du volume lui-même, en périphérie immédiate du texte, telles que la première et la quatrième page de couverture, le titre, la préface, les notes ou la table des matières ,etc.⁴¹ Ces éléments se subdivisent en deux catégories : le péri-texte éditorial et le péri-texte auctorial.

³⁸ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P. 7.

³⁹ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P. 7-8

⁴⁰ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P. 9.

⁴¹ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P. 10-11

1-1- Péritexte éditorial : Le péritexte éditorial regroupe les éléments placés sous la responsabilité de l'éditeur, tels que la couverture, la jaquette, la publicité ou la page de titre. Selon Gérard Genette, il s'agit des composantes du péritexte relevant principalement, mais non exclusivement, de l'éditeur. Ces éléments assurent la présentation matérielle et discursive de l'ouvrage, qu'il s'agisse d'une première édition ou d'une réédition, les décisions étant prises par l'éditeur en collaboration avec l'auteur et réalisées par l'imprimeur.⁴²

-La première page de couverture : représente la façade extérieure de l'ouvrage. Elle n'est pas paginée et comporte, le plus souvent, des informations fondamentales telles que le titre, le genre, le nom de l'éditeur, ainsi que, dans certains cas, des éléments iconographiques. Comme le souligne la formule suivante : « *La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs.* »⁴³

Gérard Genette précise également que la page de couverture peut rassembler un ensemble varié d'éléments textuels et iconographiques. Elle comporte notamment : le nom ou le pseudonyme de l'auteur (ou des auteurs), la mention de ses autres œuvres, le titre de l'ouvrage, l'indication du genre ou de la catégorie, l'identité du ou des traducteurs, préfaciers ou encore des responsables de l'édition critique du texte. Elle peut aussi inclure une dédicace, une épigraphe, le portrait de l'auteur — ou, dans le cas d'ouvrages biographiques ou critiques, celui de la personne étudiée —, la reproduction de la signature de l'écrivain, une illustration singulière, ainsi que le titre et/ou l'emblème de la collection. Dans le cas d'une réédition, la mention de la collection d'origine peut y figurer. À cela s'ajoutent le nom, la raison sociale, l'abréviation ou le symbole de l'éditeur (ou des éditeurs en cas de coédition), l'adresse de la maison d'édition, le numéro d'impression (« édition » ou « mille »), la date de publication et enfin le prix de vente.⁴⁴

-La quatrième page de couverture : correspond à la dernière page de l'ouvrage, non paginée. Selon Gérard Genette, elle regroupe plusieurs éléments destinés à informer et à capter l'attention du lecteur. On y trouve généralement un rappel du nom de l'auteur et du titre du livre, accompagné d'une notice biographique ou bibliographique succincte. Elle peut également contenir des extraits de critiques ou

⁴² Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P20

⁴³ Christiane, Achour, Amina, Bekkat. *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du TELL, Blida (Algérie), 2002. p75

⁴⁴ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P27.

d'évaluations favorables (désignés dans le monde anglo-américain sous le terme blurb), des références à d'autres publications du même éditeur ou encore un manifeste de collection.

Par ailleurs, la quatrième de couverture comporte des indications techniques telles que la date et le numéro de réimpression, le nom de l'imprimeur, celui du concepteur de la maquette, la référence de l'illustration, ainsi que des informations commerciales comme le prix de vente, le numéro ISBN et le code-barres. Plus rarement, elle peut aussi accueillir une publicité financée par une entreprise extérieure au champ éditorial.⁴⁵

1-2- Péritexte auctorial : désigne l'ensemble des éléments qui entourent un texte et qui proviennent directement de l'auteur lui-même, ou du moins qui lui sont attribués. Il regroupe donc toutes les formes de discours, signes ou marques par lesquels l'auteur intervient pour présenter, orienter, commenter ou justifier son œuvre.⁴⁶

-Le titre : constitue, le plus souvent, un élément du périphrase auctorial ; toutefois, il peut parfois relever d'une responsabilité partagée entre l'auteur et l'éditeur, notamment en raison des impératifs du marché.⁴⁷

Selon Léo Hoek, l'analyse d'un texte doit nécessairement s'ouvrir par l'étude de son titre⁴⁸. Dans cette perspective, notre démarche s'initie par une interrogation fondamentale : qu'entendons-nous précisément par "titre" ?

Le dictionnaire Larousse propose diverses acceptions du terme titre ; toutefois, nous retenons celle qui le définit comme un mot, une expression ou une phrase destiné à désigner un écrit, l'une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, ou encore une émission.⁴⁹

En analysant la notion de titre, Gérard Genette en précise la localisation au sein de l'ouvrage. Selon lui, le titre figure habituellement à quatre emplacements principaux ; la couverture, le dos, la page de titre et la page de faux titre, cette dernière ne comportant en principe que le titre, souvent sous une forme abrégée. À cela s'ajoute, de manière fréquente, sa présence sur la quatrième de couverture.⁵⁰

⁴⁵ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P28-29.

⁴⁶ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P14.

⁴⁷ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P71.

⁴⁸ Léo, Hoek. *La Marque du titre: Dispositif sémiotique d'une pratique textuelle*. Mouton, Paris 1981, p2-3.

⁴⁹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre/78240>

⁵⁰ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P63.

Pour lui, le titre se réduit à un acte de communication, conçu comme un message transmis par un destinataire ; en l'occurrence l'auteur et l'éditeur , à un destinataire, à savoir le lecteur.⁵¹

D'après lui, le titre exerce quatre fonctions :

-Fonction désignative (ou d'identification) :Le titre sert à nommer l'œuvre et à la distinguer des autres dans l'espace éditorial⁵² .Exemple : L'Étranger (Camus), Phèdre (Racine).

- Fonction descriptive (ou thématique) :Le titre indique le contenu, le sujet ou le thème principal de l'œuvre⁵³. Exemple : La Guerre des Gaules (César), Discours de la méthode (Descartes).

- Fonction connotative :Le titre suggère des significations implicites, symboliques ou métaphoriques qui enrichissent l'interprétation du texte⁵⁴. Exemple : Les Fleurs du mal (Baudelaire), Le Rouge et le Noir (Stendhal)

- Fonction séductrice :Le titre vise à capter l'attention du lecteur, à éveiller sa curiosité et à l'inciter à lire⁵⁵. Exemple : La Condition humaine (Malraux), Si c'est un homme (Primo Levi), En attendant Bojangles (Olivier Bourdeaut).

Gérard Genette distingue, également, plusieurs types de titres, en fonction de la relation qu'ils entretiennent avec le contenu de l'œuvre. Voici les principaux :

-Le titre thématique :Il indique directement le sujet, le contenu ou le thème de l'œuvre ⁵⁶.Exemple : La Guerre des Gaules (César), Traité sur la tolérance (Voltaire).

-Le titre rhématique (ou formel) : Il met en avant la forme, le genre ou la structure du texte, sans nécessairement renseigner sur le contenu⁵⁷. Exemple : Poésies (Rimbaud), Essais (Montaigne), Pensées (Pascal).

-Le titre mixte (thématico-rhématique) : Il combine à la fois une indication thématique et une indication formelle⁵⁸. Exemple : Madame Bovary, mœurs de province (Flaubert) → "Madame Bovary" = thématique (personnage) ; "mœurs de province" = rhématique (indication sociale).

⁵¹ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P70.

⁵² Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P 76.

⁵³ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P 85.

⁵⁴ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P 85.

⁵⁵ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P 87.

⁵⁶ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P75.

⁵⁷ Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987.P75.

-La préface et la postface:

Pour Gérard Genette, **la préface** est un texte péritextuel placé au seuil de l'ouvrage. Elle constitue une « déclaration liminaire » dont la fonction est de présenter l'œuvre, d'en expliciter les intentions et les conditions d'élaboration, ou encore d'orienter la lecture. Elle établit ainsi une médiation entre l'auteur (ou le préfacier) et le lecteur. Parmi ses synonymes, on peut citer : avant-propos, introduction, prologue, préambule, avertissement, note liminaire ou encore avant-dire.⁵⁹

Quant à **la postface**, elle se présente comme le pendant de la préface, mais située à la clôture du livre. Elle intervient après la lecture pour fournir un éclairage complémentaire : justification, commentaire rétrospectif, explication ou actualisation du texte. Comme la préface, elle peut être auctoriale (rédigée par l'auteur) ou allographe (rédigée par une autre personne). Ses synonymes incluent : épilogue, conclusion, après-propos, note finale, commentaire terminal ou après-dire.⁶⁰

-Dédicace :

Selon Gérard Genette, le terme français « dédicace » recouvre en réalité deux pratiques distinctes, bien que proches. Toutes deux consistent à associer une œuvre à une personne, à un groupe — réel ou imaginaire — ou encore à une entité symbolique, afin de leur rendre hommage. Toutefois, la première relève d'un geste matériel : elle concerne un exemplaire particulier du livre et en consacre le transfert de propriété, qu'il s'agisse d'un don ou d'une vente. La seconde, en revanche, s'attache à l'œuvre dans sa dimension idéale ; elle manifeste une attribution symbolique, qui ne suppose aucun véritable déplacement de possession.

En somme, Genette distingue deux formes de dédicace : l'une d'ordre pratique, liée à la circulation matérielle des exemplaires, et l'autre d'ordre symbolique, qui rattache l'œuvre dans son ensemble à une personne ou à une instance.⁶¹

S'agissant de la dédicace d'ordre symbolique, Gérard Genette apporte une précision quant à sa disposition dans l'ouvrage : depuis la fin du XVI^e siècle, son emplacement traditionnel se situe à

⁵⁸ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P 84-85.

⁵⁹ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P150.

⁶⁰ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P150

⁶¹ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P100.

l'ouverture du livre et, de nos jours, plus précisément sur la première page ornée qui succède à la page de titre.⁶²

-Épigraphe : Gérard Genette en propose une définition en la qualifiant de citation placée en exergue, généralement au seuil d'une œuvre ou d'une de ses parties. Il rappelle que l'expression « en exergue » signifie littéralement « hors d'œuvre », tout en jugeant cette interprétation quelque peu excessive. À ses yeux, l'exergue doit plutôt être envisagé comme un « bord d'œuvre », puisqu'il se situe à proximité immédiate du texte, le plus souvent après la dédicace lorsqu'elle est présente.

-Table des matières : Elle se présente sous la forme d'une liste ordonnée des différentes parties ou sections de l'ouvrage, généralement placée au début ou à la fin du volume.

Sa fonction principale est organisationnelle et référentielle : elle offre au lecteur une vue d'ensemble de la structure du livre, lui permettant de repérer, d'anticiper ou de retrouver aisément tel ou tel passage.

Genette souligne que, contrairement à la préface ou aux notes qui portent un discours sur l'œuvre, la table des matières ne commente pas le texte, mais agit comme un outil de repérage et de navigation, inscrivant l'œuvre dans une logique de consultation en plus de la lecture linéaire.

Pour Genette, la table des matières est un dispositif péritextuel à fonction pratique et référentielle, qui met en évidence la structure de l'ouvrage et facilite l'accès à son contenu.⁶³

-Les notes :

Selon Gérard Genette, les notes constituent un élément du péritexte, se présentant généralement en marge, en bas de page ou encore en fin de volume. Elles forment un discours second qui accompagne le texte principal, avec pour fonction d'éclairer, de commenter, d'expliquer ou de compléter celui-ci. Elles peuvent être **auctoriales**, lorsqu'elles sont rédigées par l'auteur afin de préciser une référence, justifier une idée ou apporter un supplément d'information ; ou bien **éditoriales**, lorsqu'elles sont ajoutées par l'éditeur, le traducteur ou le critique, dans le but d'apporter des indications contextuelles, bibliographiques ou interprétatives. Par leur position marginale, les notes occupent un statut particulier : elles ne font pas pleinement partie du texte, mais ne lui sont pas totalement extérieures non plus. Elles

⁶² Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P118.

⁶³ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P291-292.

constituent ainsi un discours auxiliaire, secondaire par rapport au corps de l'œuvre, mais essentiel pour en orienter et en enrichir la lecture.⁶⁴

2-Épitexte : désigne l'ensemble des éléments textuels ou visuels qui se déploient en dehors du livre proprement dit, mais qui entretiennent un lien direct avec lui. Il comprend, par exemple, les entretiens, la correspondance de l'auteur, les critiques, la publicité ou tout discours périphérique contribuant à éclairer, présenter ou promouvoir l'œuvre.⁶⁵

3-Activités pratiques et analyse :

Exercice 01 : Distribuer aux étudiants des photocopies de couvertures de romans (classiques et contemporains).

Tâche : Identifier les différents éléments du péri-texte présents (titre, nom de l'auteur, éditeur, image, quatrième de couverture).

Question guide : Quels éléments relèvent du péri-texte auctorial et lesquels du péri-texte éditorial ?

Exercice 02 : Choisir une liste de titres d'œuvres littéraires

Tâche : Classer les titres selon les types définis par Genette (thématiques, rhématiques, mixtes, citationnels).

Prolongement : Discuter des fonctions de chaque titre (désignative, descriptive, connotative, séductrice, métatextuelle).

1-Les Misérables – Victor Hugo

2-Madame Bovary – Gustave Flaubert

3-À la recherche du temps perdu – Marcel Proust

4-Le Rouge et le Noir – Stendhal

5-La Condition humaine – André Malraux

6-Discours de la méthode – René Descartes

7-Candide ou l'Optimisme – Voltaire

⁶⁴ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P293, 311,

⁶⁵ Gérard, Genette. *Seuils*. Ed. Seuil, Paris. 1987. P10-11.

8-L'Étranger – Albert Camus

09-La Nausée – Jean-Paul Sartre

10-Les Fleurs du mal – Charles Baudelaire

11-Germinal – Émile Zola

12-Notre-Dame de Paris – Victor Hugo

13-Si c'est un homme – Primo Levi

14-En attendant Godot – Samuel Beckett

15-Voyage au centre de la Terre – Jules Verne

16-Le Petit Prince – Antoine de Saint-Exupéry

17-Tristes Tropiques – Claude Lévi-Strauss

18-La Chartreuse de Parme – Stendhal

19-Mémoires d'outre-tombe – François-René de Chateaubriand

20-Une saison en enfer – Arthur Rimbaud

Exercice 03 : Donner aux étudiants un texte avec et sans son épigraphe (ex. Madame Bovary ou Les Fleurs du mal).

Tâche : Comparer la lecture avec et sans épigraphe.

Question guide : Comment l'épigraphe oriente-t-elle l'interprétation du texte ?

Exercice 04 : Présenter deux tables des matières (par ex. une d'un essai scientifique et une d'un roman découpé en parties/chapitres).

Tâche : Faire relever les informations données par la structure.

Question guide : Quelle image de l'œuvre et quelle orientation de lecture chaque table propose-t-elle ?

Exercice 05 : inventer un péritexte

Consigne : Demander aux étudiants d'imaginer un péritexte (titre, préface, épigraphe, dédicace) pour une nouvelle courte ou un conte qu'ils connaissent déjà.

Tâche : Justifier leur choix et expliquer comment il modifie la réception de l'œuvre.

Exercice 06 : Étudier le paratexte d'un roman

Chapitre 05 : Le texte descriptif

Objectifs du chapitre et du cours :

- Amener les étudiants à comprendre la nature et les caractéristiques du texte descriptif.
- Développer leur capacité à identifier, analyser et produire des textes descriptifs adaptés à différentes situations de communication.
- Favoriser l'utilisation de la description comme outil d'expression, d'imagination et de communication.

2-Plan du cours :

1- Définition et caractéristiques générales :

Décrire consiste à représenter et à restituer, par le langage oral ou écrit, les caractéristiques d'un être, d'un objet, d'un lieu ou d'une situation, de manière à en offrir une image vivante et intelligible.⁶⁶

Dans cette perspective, Antoine Albalat souligne que la description peut être envisagée comme une peinture vivante des objets : elle ne se limite pas à une simple énumération ni à une indication sèche, mais elle cherche à donner forme et couleur à ce qu'elle représente. Elle ne se contente pas de caractériser ce qui est perçu, elle le met sous les yeux du lecteur en traçant un véritable tableau. Sa finalité essentielle est de créer l'illusion de la vie. Son rôle, son ambition et sa raison d'être consistent à animer, à rendre palpables et tangibles les détails, les êtres, les situations et, plus largement, tout ce qui relève du monde matériel, en particulier la nature.⁶⁷

Partant de cette conception, il est possible d'affirmer que le texte descriptif se définit comme une forme discursive dont la finalité première est de représenter, avec précision ou expressivité, un être, un objet, un état, un décor, un phénomène ou un lieu, voire un personnage. À ce titre, il occupe une place significative dans divers genres et supports tels que le roman, la nouvelle, le conte, mais également dans les textes documentaires ou touristiques.⁶⁸

⁶⁶ *Le petit Larousse*, 2009, Ed, Larousse.

⁶⁷ Marta, Caraion. *Pour fixer la trace photographie, littérature et voyage au milieu du XIXe siècle*. Éd. Droz. 2003. p135.

⁶⁸ Yassine ,Baggar. *La production des textes descriptifs en classe de français : question de renforcement de la compétence scripturale et lexicale chez l'apprenant du cycle qualifiant*. Didactique et apprentissage des langues. Langues & Usages : n°1 (2017).P270.

De plus, le texte descriptif constitue une forme d'écriture qui transmet des informations relatives aux propriétés physiques des objets dans l'espace ainsi qu'aux traits distinctifs des personnes. La question fondamentale à laquelle il cherche à répondre est : « Qui est-ce ? » ou bien « quoi ? ». ⁶⁹

En outre, un trait distinctif fondamental de la description réside dans l'absence de dynamisme temporel, ce qui lui confère un caractère statique et la distingue nettement de la narration. Ainsi, dans le domaine médical, il n'est pas rare de rencontrer des textes qui exposent l'évolution typique d'une maladie ; apparition des premiers symptômes, étapes critiques, etc. Toutefois, malgré cette apparente dimension temporelle, le texte demeure descriptif : il ne relate pas le déroulement concret d'un cas particulier, mais propose une succession de descriptions figées correspondant aux différents stades de la pathologie. ⁷⁰

Enfin, une autre caractéristique fondamentale des textes descriptifs réside dans leur organisation cohésive autour d'un thème central (ou topique). Dans un texte explicitement descriptif, ce thème peut être indiqué dès le titre de l'article, tandis que, dans une macrostructure descriptive (qu'il s'agisse d'une séquence ou d'une suite de séquences), il demeure souvent implicite. Il peut alors être reconstruit, par inférence inductive, à partir de l'ensemble des propositions qui composent ladite macrostructure. En raison de cette organisation, la description apparaît comme un ensemble d'éléments ordonnés et rassemblés autour d'un noyau thématique. Par ailleurs, une description n'est jamais close : elle demeure toujours susceptible d'être enrichie ou prolongée. ⁷¹

2- Les fonctions de la description :

La description, en littérature comme dans d'autres formes d'écriture, ne se réduit pas à une simple énumération de détails. Elle joue plusieurs fonctions, qui lui confèrent une richesse et une diversité de rôles ⁷² :

-La fonction narrative : Dire que la description a une fonction narrative signifie qu'elle est en rapport étroit avec la narration. Elle sert à poser le cadre de l'histoire, à introduire un personnage ou à installer une ambiance. Par ce biais, elle renseigne le lecteur sur les lieux, l'époque, le caractère des personnages et l'atmosphère générale du récit.

⁶⁹OECD .*Mesurer les connaissances et compétences des élèves :Un nouveau cadre d'évaluation*. Organisation de coopération et de développement économiques.1999.p30.

⁷⁰Svetlana ,Vogeleer.*L'interprétation du texte et la traduction*. Peeters.1995.p94.

⁷¹ Svetlana ,Vogeleer. *L'interprétation du texte et la traduction*. Peeters.1995.p94.

⁷²Samuel, Molin . *Français. Le commentaire et la dissertation*. Première. Editions Ellipses.2023. P70-71.

Exemple : Balzac ouvre son roman *Le Père Goriot* par la description de la pension Vauquer, lieu central où se déroule une grande partie de l'intrigue :

« La façade de la pension donne sur un jardinet, en sorte que la maison tombe à angle droit sur la rue Neuve-Sainte-Geneviève, où vous la voyez coupée dans sa profondeur. Le long de cette façade, entre la maison et le jardinet, règne un cailloutis en cuvette, large d'une toise, devant lequel est une allée sablée, bordée de géraniums, de lauriers-roses et de grenadiers plantés dans de grands vases en faïence bleue et blanche. On entre dans cette allée par une porte bâtarde, surmontée d'un écriteau sur lequel est écrit : *MAISON-VAUQUER*, et dessous : Pension bourgeoise des deux sexes et autres. » (Balzac, *Le Père Goriot*).

-La fonction symbolique : La description assume une fonction symbolique lorsqu'elle dépasse la restitution du réel pour suggérer un sens plus profond. Elle peut traduire la psychologie d'un personnage, annoncer la suite des événements ou refléter un contexte général.

Exemple : « La colère, la faim, ces deux mois de souffrance et cette débandade enragée au travers des fosses avaient allongé en mâchoires de bêtes fauves les faces placides des houilleurs de Mantsou. À ce moment, le soleil se couchait, les derniers rayons, d'un pourpre sombre, ensanglantaient la plaine. Alors la route sembla charrier du sang, les femmes, les hommes continuaient à galoper, saignants comme des bouchers. » (*Germinal*. É. Zola).

Dans ce passage, la description dépasse le simple cadre réaliste : elle ne se contente pas de montrer ce qui est vu, mais annonce symboliquement : la révolte des mineurs, la violence sociale et la tragédie du peuple opprimé.

- La fonction explicative , informative ou didactique : La description devient explicative lorsqu'elle communique un savoir. Elle vise alors à informer le lecteur en donnant une représentation fidèle, claire et précise d'un objet, d'une notion ou d'un phénomène.

Exemple (Victor Hugo, *Les Misérables*) : « L'argot est, à la fois, un produit curieux et une langue étrange. Il a sa grammaire, ses tournures, ses mots, sa syntaxe, mais il est fait de débris. Ce n'est pas une langue, c'est une sorte de fumier où croissent les orties de la misère. »

Ici, Hugo explique la nature de l'argot en en donnant une définition et des caractéristiques, comme un linguiste ou un pédagogue.

-La fonction argumentative : Une description prend une valeur argumentative lorsqu'elle est utilisée comme preuve, pour renforcer une thèse ou convaincre le lecteur.

Exemple (Montesquieu, De l'esprit des lois) : « Lorsque, dans une monarchie, le prince cesse de juger par lui-même, et abandonne son autorité à des juges préposés, on voit bientôt renaître les abus et l'oppression : l'autorité judiciaire, indépendante du pouvoir exécutif, devient despotique. »

Ici, la description du fonctionnement politique sert d'argument pour dénoncer les dangers d'un pouvoir mal réparti.

-La fonction poétique : La description revêt une fonction poétique lorsqu'elle repose sur la musicalité des mots et la richesse des images. Elle ne se contente plus de représenter, elle cherche à émouvoir et à éveiller l'imaginaire. L'auteur y recourt souvent aux figures de style comme la comparaison, la métaphore ou la personnification.

Exemple : « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle

Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,

Et que l'horizon embrassant tout le cercle

Il nous verse un jour plus triste que les nuits ; » (« Spleen » (Les Fleurs du mal).Baudelaire)

La fonction poétique apparaît ici parce que la description est travaillée comme une œuvre d'art : elle fait appel aux images (métaphores, comparaisons), à la musicalité des mots et à la force du rythme pour transformer un paysage réel en expérience esthétique et émotionnelle.

-La fonction réaliste ou référentielle : Enfin, la description peut avoir une fonction réaliste lorsqu'elle vise à produire un effet de réel. Dans ce cas, elle ancre le récit dans une réalité tangible et vérifiable, en multipliant les détails concrets et précis. Cette stratégie d'écriture donne au lecteur l'impression d'assister à une scène authentique et vraisemblable.

Exemple : Dans Madame Bovary, Flaubert décrit minutieusement la salle du bal, donnant l'impression d'un tableau pris sur le vif : « Les lustres, garnis de bougies, s'éclairaient dans les glaces, la porcelaine des buffets réfléchissait les flammes des candélabres chargés de fruits et de friandises ; les étoffes, les bijoux, les épaules nues étincelaient, et partout se répandait un air de richesse tranquille. » (Flaubert, Madame Bovary)

3- Les procédés linguistiques ⁷³:

La description mobilise un ensemble de procédés linguistiques qui lui confèrent sa précision, sa richesse et sa force évocatrice. Ces outils permettent non seulement de représenter un objet, un lieu ou un personnage, mais aussi de susciter chez le lecteur une impression vivante et parfois émotionnelle. Parmi les principaux procédés, on peut relever :

-Temps verbaux : présent de description, imparfait, parfois passé composé ou passé simple si lié au narratif.

-Types de phrases : utilisation fréquente de phrases nominales ou verbales à valeur statique, qui fixent l'image dans l'esprit du lecteur.

-Champs lexicaux : prédominance des termes liés aux couleurs, aux formes, aux sensations et aux impressions sensorielles (vue, ouïe, odorat, toucher, goût).

-Verbes de localisations et repères spatiaux : pour situer, orienter et organiser les éléments dans l'espace.⁷⁴

-Adjectifs qualificatifs et compléments du nom : afin d'apporter des précisions et d'enrichir les détails descriptifs.

-Figures de style : recours à la comparaison, à la métaphore, à la personnification ou à l'hyperbole pour donner expressivité et relief à la description.

4- La structure du texte descriptif :

Il est difficile de définir une structure fixe et universelle du texte descriptif, car celle-ci varie selon l'intention de l'auteur et la nature de l'objet décrit. Toutefois, certains principes d'organisation apparaissent fréquemment et permettent de dégager des schémas récurrents dans la construction descriptive⁷⁵ :

⁷³ Anne, Spicher. *Savoir rédiger. Les techniques pour écrire avec clarté et efficacité*. Editions Ellipses. 2021. Section 06. p12.

⁷⁴ Thomas, Szende. *Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*. Éditions des Archives contemporaines. 2016. p70.

⁷⁵ Yves, Reuter. *La Description : Théories, recherches, formation, enseignement*. Presses Universitaires du Septentrion. 1998. p62.

1-L'organisation spatiale : Le texte descriptif suit souvent une logique spatiale qui oriente le regard du lecteur comme s'il observait directement la scène ou l'objet. Cette organisation peut prendre plusieurs formes :

-De haut en bas : description progressive des éléments selon leur position verticale (par exemple, du plafond au sol dans la description d'une pièce).

-De gauche à droite : description qui accompagne le mouvement naturel du regard.

-Du centre vers la périphérie : mise en valeur d'un élément principal avant d'élargir vers l'environnement.

-De l'extérieur vers l'intérieur (ou inversement) : présentation globale d'un lieu avant d'en détailler l'intérieur, ou l'inverse.

Ce type d'organisation permet au lecteur de visualiser la scène comme s'il la parcourait lui-même.

2-L'organisation logique : En complément de la logique spatiale, la description peut suivre une progression intellectuelle :

-Du général au particulier : on commence par une vision d'ensemble (panoramique) avant de préciser chaque détail.

-Du particulier au général : on part d'un élément marquant pour élargir ensuite à une vue globale.

-Du plus important au moins important (ou l'inverse) : selon l'effet recherché, l'auteur peut d'emblée mettre en avant l'élément essentiel ou, au contraire, ménager un effet de gradation.

Cette organisation contribue à guider l'attention du lecteur et à hiérarchiser les informations.

3- La présence d'un narrateur ou d'un point de vue ⁷⁶: Le texte descriptif n'est jamais entièrement neutre : il reflète le regard qui le produit. Deux grandes orientations se distinguent :

La description objective (ou externe) : le narrateur adopte une position neutre, proche de l'observateur scientifique. L'objet, le lieu ou le personnage est présenté sans jugement ni affectivité.

La description subjective (ou interne) : le narrateur exprime son ressenti, son admiration, sa peur, sa répulsion ou son émerveillement. L'objet décrit devient alors une projection de sa sensibilité.

⁷⁶Coralie, Nuttens .*Le commentaire littéraire par l'exemple Nouvelle édition*. ELLIPSES.2022.p283.

Le choix du point de vue influe fortement sur la tonalité et la finalité de la description : informative, réaliste, expressive ou poétique.

En somme, il n'existe pas de structure unique et close du texte descriptif : celui-ci demeure une forme ouverte, modulable à l'infini.⁷⁷ Néanmoins, il s'organise généralement autour de trois grands axes : une logique spatiale, une logique intellectuelle et une orientation subjective ou objective donnée par le narrateur.

5- Les types de la description :

-La description statique⁷⁸ : est celle qui présente un objet, un lieu, une personne ou une situation dans leur aspect figé, comme une photographie⁷⁹. Elle met en valeur les détails visibles et permanents, tels que les formes, les couleurs ou encore la disposition des éléments. Par exemple, la description minutieuse d'une chambre ou d'un paysage naturel relève de ce type.

-La description dynamique⁸⁰ : intègre le mouvement et l'évolution de la scène. Elle donne l'impression que l'objet décrit est en transformation sous le regard du lecteur⁸¹. Elle est souvent employée pour rendre compte d'un marché animé, ou d'une foule en mouvement.

-Le portrait : peut comporter des aspects physiques, psychologiques et sociaux, c'est-à-dire qu'il peut évoquer non seulement l'apparence et la personnalité d'un individu, mais aussi la place qu'il occupe dans la société et ses rapports avec les autres.⁸²

6- Activités pratiques : des textes à analyser+ rédaction des textes descriptifs)

Textes 01 : La pension Vauquer

« La pension bourgeoise où se passait cette scène, située rue Neuve-Sainte-Geneviève, avait trois étages. L'aspect de la maison annonçait la détresse : les murs, jadis jaunes, montraient la brique sous le plâtre tombé ; les contrevents, mal attachés, pendaient de travers ; le toit bossué, couvert de mousse, semblait pencher d'un côté.

⁷⁷ Muriel ,Frisch .*Constructions de savoirs et de dispositifs*. Editions L'Harmattan.2018.p52.

⁷⁸ György Mihály, Vajda. *Le Tournant du siècle des lumières, 1760-1820 les genres en vers des lumières au romantisme*. Akadémiai Kiadó.1982.P166.

⁷⁹ Yves, Reuter. *La description des théories à l'enseignement-apprentissage*. ESF.2000.p43.

⁸⁰ György Mihály, Vajda. *Le Tournant du siècle des lumières, 1760-1820 :les genres en vers des lumières au romantisme*. Akadémiai Kiadó.1982.P166.

⁸¹Yves, Reuter. *La description des théories à l'enseignement-apprentissage*. ESF.2000.p43.

⁸² Samuel Molin.Français. Le commentaire et la dissertation. Première. Editions Ellipses 2023.p21.

La salle à manger, triste et glaciale, avait pour ornement une grande pendule surmontée d'un Cupidon en zinc doré, symbole de l'amour éteint dans ce lieu de misère. Les chaises de paille, usées jusqu'à la corde, grinçaient sous le poids des pensionnaires ; la table, en bois fendu, portait les cicatrices de mille repas médiocres. Aux murs, un papier peint défraîchi, dont les fleurs jadis éclatantes n'étaient plus qu'ombres jaunâtres, achevait de donner à l'ensemble une mélancolie lugubre.

Une odeur indéfinissable, mélange de renfermé, de cuisine grasse et de linge humide, imprégnait chaque recoin. Tout annonçait la pauvreté, mais une pauvreté résignée, installée, comme si la maison elle-même s'était accoutumée à sa propre misère. »

Honoré de Balzac, Le Père Goriot, Paris, Furne, 1835, Première partie.

Questions :

- 1- Quel type de description est utilisé ? Justifiez par des indices textuels.
- 2- Quelle est la fonction de cette description dans le roman (mise en place du décor, symbolique sociale, atmosphère) ?
- 3- Relevez les adjectifs qualificatifs et classez-les en deux colonnes : descriptifs neutres / évaluatifs (péjoratifs).
- 4- Quels champs lexicaux dominent le texte ? Quel effet produisent-ils ?
- 5- Étudiez les procédés linguistiques : expansions du nom, métaphores, personnifications. Expliquez leur rôle.
- 6- La description se termine par une impression générale (« pauvreté résignée »). Qu'apporte cette remarque finale ?

Texte 02 : Les Halles de Paris

« Vers quatre heures du matin, quand les voitures arrivaient en masse, ce fut un flot humain qui coula dans les allées. Les charrettes, lourdement chargées, stationnaient, encombraient les places, les roues s'entre-choquaient, les chevaux piaffaient au milieu des jurons. On déchargeait à toute hâte, et les tas de légumes montaient comme des collines vertes et rouges, tandis que des pyramides de fruits dressaient leurs éclats de couleurs vives, jaunes, roses, violets, à la lueur tremblante des becs de gaz.

Entre ces entassements, la foule circulait avec un va-et-vient incessant : les porteurs criaient, les maraîchères, les jupes retroussées, couraient avec leurs paniers sur la tête, les commis, les commissionnaires se heurtaient, tout un peuple bruyant, affairé, gesticulant. Le tumulte grossissait sans cesse, un bourdonnement énorme, traversé de coups de voix, d'appels, de jurons, qui emplissait l'air chaud et épais d'une vibration continue.

Et, dans ce vacarme, éclatait la splendeur des choses : la chair des bœufs, d'un rouge vif, les poissons aux écailles argentées qui miroitaient sous l'eau ruisselante, les montagnes de carottes, de choux, de salades, de tomates, de citrouilles, se dressaient dans une confusion splendide. Les odeurs, âcres ou fraîches, se mêlaient : senteur de terre humide, parfum fort de chair, haleine salée des poissons, tout un mélange qui montait comme une vapeur lourde. La vie débordait, débordait encore, irrésistible. »

Émile Zola, Le Ventre de Paris, Paris, Charpentier, 1873, chap. II.

Questions :

- 1- Quel type de description domine (statique, dynamique, subjective, objective) ? Justifiez.
- 2- Quelle est la fonction de cette description (réalisme documentaire, créer une atmosphère de vie, impression de foisonnement) ?
- 3- Repérez les verbes d'action. En quoi participent-ils au caractère dynamique du passage ?
- 4- Relevez les champs lexicaux (mouvement, bruit, couleur, odeurs). Quel effet produit cette accumulation sensorielle ?
- 5- Quels procédés linguistiques relèvent de la synesthésie (mélange des sens) ?
- 6- Quelle image de Paris et du peuple se dégage de ce passage ?

Textes 03 : La mer comme miroir de l'âme

« Ce soir-là, la mer avait pris une teinte de plomb. Elle s'étendait morne et immobile, comme une immense nappe d'eau morte, sous un ciel bas et uniforme qui semblait peser sur l'horizon. Par intervalles seulement, de longues vagues se déroulaient avec une lenteur accablée et venaient expirer sur le sable avec un bruit sourd, pareil au gémissement d'une poitrine oppressée.

L'horizon se confondait avec la brume. Aucune voile, aucun souffle d'air, aucun signe de vie n'animait cette étendue déserte. L'air lui-même semblait arrêté, suspendu, comme si le monde retenait sa respiration. Tout, dans cette immensité silencieuse, reflétait ma propre tristesse.

Je regardais longtemps cette mer immobile, et je croyais y voir passer mes pensées, mes souvenirs, mes regrets. Chaque vague, dans son écume blanche, ressemblait à une larme brisée ; chaque ride tracée par le vent s'effaçait aussitôt, comme mes espoirs fragiles. J'étais seul avec elle, seul avec cette immensité qui me renvoyait l'écho de mon âme. Jamais la nature ne m'était apparue si fraternelle à ma douleur. »

Alphonse de Lamartine, Graziella, Paris, 1849, chap. VIII.

Questions :

- 1- Identifiez le type de description. Justifiez.
- 2- Quelle est la fonction de la description : informer objectivement sur la mer, ou traduire les émotions du narrateur ?
- 3- Relevez les comparaisons et métaphores. Expliquez leur rôle dans la représentation de la mer.
- 4- Quels adjectifs contribuent à créer une atmosphère mélancolique ?
- 5- Quels procédés linguistiques traduisent le lien entre le paysage et l'état intérieur du narrateur ?
- 6- Peut-on parler d'une description « symbolique » ici ? Pourquoi ?

Texte 04: Jean Valjean

« C'était un homme d'une taille au-dessus de la moyenne. Large de poitrine, robuste de membres, trapu et vigoureux, il annonçait, à première vue, une force peu commune. Son visage brun, profondément marqué de rides prématurées, portait l'empreinte des rudes travaux et des longues souffrances. Ses cheveux, coupés courts, commençaient à blanchir ; son regard sombre, sous un sourcil épais, avait une expression singulière où se mêlaient la dureté et la bonté. Sa bouche, aux lèvres charnues, semblait faite pour commander et se taire tout à la fois.

L'ensemble de cette physionomie frappait et inquiétait. On devinait l'homme qui avait lutté contre la misère et l'injustice, l'homme façonné par la peine, mais aussi un être capable de dévouement et de

grandeur. Cette contradiction étrange, visible dans ses traits, inspirait tour à tour la crainte et la confiance. »

Victor Hugo, Les Misérables, Paris, 1862, Première partie, Livre II, chap. VI.

Questions :

- 1- De quel type de description s'agit-il ? (portrait statique, portrait moral, portrait physique).
- 2- Quelle est la fonction principale de ce portrait ? (informer, créer une atmosphère, annoncer le destin du personnage...).
- 3- Relevez cinq adjectifs et expliquez quel effet ils produisent sur la représentation du personnage.
- 4- Quels champs lexicaux sont utilisés (force, souffrance, contradiction) ? Quel effet donnent-ils à la description ?
- 5- Quelle contradiction observe-t-on dans le portrait de Jean Valjean ?
- 6- Relevez deux procédés stylistiques (métaphores, oppositions, personnifications, etc.).
- 7- Relevez deux procédés stylistiques (métaphores, oppositions, personnifications, etc.).

Texte 05 : Vautrin

« C'était un homme d'une quarantaine d'années, de taille moyenne, mais si carrée, si fortement constituée, qu'il inspirait d'abord une idée de force extraordinaire. Son visage, plein, coloré, offrait cette teinte particulière que donnent aux hommes les chaleurs d'une vie orageuse et les habitudes d'un sang vigoureux. Les cheveux noirs, coupés ras, montraient un front large et puissant. Ses yeux, d'un bleu verdâtre, étincelaient sous des sourcils épais et se fixaient sur les gens avec une imperturbable audace ; parfois ils semblaient darder une lumière métallique qui faisait baisser les paupières les plus intrépides. Son nez, court et retroussé, relevait l'expression goguenarde de sa physionomie. Sa bouche, aux lèvres minces et crispées, annonçait la volonté la plus tenace et la fermeté la plus absolue.

Le menton carré, les joues saillantes, les mâchoires solides, complétaient cette figure de fer. On sentait chez lui une énergie redoutable, mêlée à un sang-froid calculateur. Sa voix, tantôt douce et caressante, tantôt dure et sifflante, révélait une âme d'une mobilité étrange, capable de séduire comme d'intimider. Dans sa démarche nonchalante, dans sa façon de croiser les bras et de sourire ironiquement, perçait une confiance dédaigneuse, celle d'un homme sûr de lui, de sa force et de ses desseins. »

Honoré de Balzac, Le Père Goriot, 1835, Deuxième partie, chapitre III.

Questions :

- 1- Quel type de texte domine ici ?
- 2- Quelles parties du portrait sont physiques et quelles parties sont psychologiques/morales ?
- 3- Quelle fonction ce portrait remplit-il dans le roman (présenter, annoncer, symboliser...) ?
- 4- Relevez six adjectifs ou groupes adjectivaux et dites quelle image ils construisent de Vautrin.
- 5- Identifiez deux champs lexicaux dominants (par exemple : force / énergie – intimidation / violence) et commentez leur effet.
- 6- Relevez deux métaphores ou images et expliquez leur rôle dans la mise en valeur du personnage.
- 7- Quelle contradiction apparente se dégage du portrait (séduction vs danger, douceur vs dureté) ?
- 8- Quelle impression générale l’auteur cherche-t-il à donner du personnage de Vautrin à travers ce portrait ?

Activités de rédaction descriptive**1-Observation en plein air :**

Emmener les étudiants à l’extérieur (dans un parc, un jardin, etc.) et demander-leur d’observer un élément de la nature (un arbre, une plante, un animal). Ils doivent prendre des notes sur leurs observations sensorielle (couleurs, textures, sons, odeurs) et rédiger un texte descriptif.

2-Photographie :

Demander aux étudiants de choisir une photo (personnelle ou trouvée en ligne) et d’écrire un texte descriptif qui raconte ce qui se passe dans l’image. Ils peuvent se concentrer sur les détails visuels et l’atmosphère.

3-Description de personnage :

Proposer-leur de créer un personnage fictif (ou de décrire une personne qu’ils connaissent bien) en se basant sur son apparence, sa personnalité et ses actions. Encourager-les à utiliser des adjectifs variés et des métaphores.

4- Visite de lieu :

Si possible, organiser une sortie dans un musée, une galerie d'art ou un lieu historique. Après la visite, demander aux étudiants de décrire l'endroit, l'atmosphère et ce qu'ils ont ressenti pendant la visite.

5-Écriture collaborative :

Former des petits groupes et donner à chaque groupe un objet commun (comme un fruit ou un objet de classe). Chaque étudiant écrit un paragraphe descriptif sur l'objet, puis ils combinent leurs descriptions pour créer un texte collectif.

6-Utilisation de mots de sens :

Fournir une liste de mots de sens (adjectifs, verbes, adverbes) et demander aux étudiants de rédiger un texte descriptif en intégrant un maximum de ces mots. Cela les aidera à enrichir leur vocabulaire.

7-Défis de temps :

Fixer un minuteur et demander aux étudiants d'écrire un texte descriptif en un temps limité (par exemple, 10 minutes). Cela les incitera à se concentrer sur l'essentiel et à écrire sans trop se censurer.

8-Écriture à partir d'une musique :

Faire écouter aux étudiants une pièce musicale (sans paroles) et demander-leur d'écrire un texte descriptif inspiré par les émotions que la musique suscite en eux. Cela peut être un paysage, un moment ou une scène.

9- Revue de livre ou de film :

Inviter les étudiants à choisir un livre ou un film et à décrire un lieu ou un personnage majeur. Cela les aidera à développer leurs compétences d'analyse tout en pratiquant la description.

Chapitre 06 : Le texte narratif

1-Objectifs du chapitre et du cours :

- Comprendre la nature et le but du texte narratif.
- Développer des compétences d'analyse critique des textes narratifs.
- Identifier les éléments clés d'un récit (personnages, cadre, intrigue, thème).
- Reconnaître la structure typique d'une narration (situation initiale, élément déclencheur, développement, climax, dénouement, situation finale).
- Analyser l'impact des différents points de vue narratifs.
- Développer les compétences d'écriture créative en rédigeant des textes narratifs cohérents et engageants.
- Interpréter des œuvres narratives et en discuter les thèmes, symboles et émotions.
- Pratiquer la révision de textes narratifs et donner/recevoir des retours constructifs.

2-Plan du cours :

1- Définition et caractéristiques du texte narratif :

La définition précise du texte narratif connaît de nombreuses variations selon les auteurs et les approches théoriques.

Selon Gérard Genette, le texte narratif, ou récit, se définit comme la mise en langage d'un événement ou d'une série d'événements, qu'ils soient réels ou imaginaires.⁸³ Il constitue ainsi comme le mode d'expression privilégié de la représentation de l'action ou de l'événement.

En effet, Le texte narratif est un type de texte qui raconte une histoire. Cette histoire peut être réelle ou fictive et met en scène des personnages dans un cadre spatio-temporel précis. Il peut avoir pour but de divertir, de faire réfléchir, d'émouvoir ou d'instruire.

Exemples de textes narratifs : roman, nouvelle, conte, fable, autobiographie, récit de vie...

⁸³ Françoise, Revaz. *Introduction à la narratologie : Action et narration*. De Boeck Supérieur. 2009. p75

2- Les caractéristiques du texte narratif :

- Présence d'un narrateur** : voix qui raconte l'histoire.
- Temporalité** : les événements se déroulent dans un ordre (chronologique ou non).
- Personnages** : agissent, ressentent, évoluent.
- Cadre spatio-temporel** : lieu et moment où se déroule l'action.
- Présence d'une action** : il se passe quelque chose (événements, conflits, péripéties).

3- Les fonctions du texte narratif :

- Fonction narrative** : Raconter une histoire organisée avec un début, un milieu et une fin.
- Fonction expressive (ou émotionnelle)** : Exprimer ou faire ressentir des émotions (joie, tristesse, peur, etc.).
- Fonction mimétique (ou réaliste)** : Représenter la réalité pour rendre le récit vraisemblable.
- Fonction cognitive (ou didactique)** : Instruire, transmettre une leçon de vie ou une connaissance.
- Fonction idéologique (ou symbolique)** : Défendre une vision du monde, critiquer une société, transmettre des valeurs.
- Fonction esthétique (ou poétique)** : Produire du plaisir par la beauté du style, de la langue ou de la structure.
- Fonction ludique (ou distractive)** : Divertir, captiver, faire rêver ou amuser le lecteur.
- **Fonction argumentative** : Le texte narratif peut aussi convaincre ou critiquer en racontant une histoire, notamment via un personnage, une morale, ou une situation qui fait réfléchir.

4- Les éléments de la narration :

a-Schéma narratif (structure du récit) : C'est la structure logique d'un récit :

- Situation initiale** : le cadre de départ (où ? quand ? qui ?)
- Élément perturbateur** : un événement vient bouleverser l'équilibre.
- Péripéties** : actions, obstacles, rebondissements.

-Dénouement : résolution du problème.

-Situation finale : retour à un nouvel équilibre.

Exemple : Dans Le Petit Chaperon Rouge :

Situation initiale : une petite fille part chez sa grand-mère.

Élément perturbateur : elle rencontre le loup.

Péripéties : le loup la trompe, mange la grand-mère...

Dénouement : le chasseur sauve la fillette.

Situation finale : tout revient à la normale.

b. Schéma actanciel⁸⁴ : Il met en lumière les forces qui interviennent dans le récit :

-Sujet : le héros.

-Objet : ce que le héros cherche à obtenir.

-Adjuvants : aides du héros.

-Opposants : obstacles, ennemis.

-Destinateur : celui qui pousse à l'action.

-Destinataire : celui qui bénéficie de l'action.

5- Le narrateur et le point de vue :

Gérard Genette a profondément influencé la narratologie avec son ouvrage *Figures III* (1972), notamment à travers sa typologie du narrateur. Il distingue plusieurs types de narrateurs en fonction de deux grands axes :

1- Selon la position du narrateur par rapport à l'histoire (focalisation) : Cela concerne le point de vue adopté dans la narration. Genette distingue trois types de focalisation :

⁸⁴ Algirdas Julien Greimas. *Les actants, les acteurs et les figures*. Sémiotique narrative et textuelle (pp. 161-176). Paris: Larousse.1973.p. 174.

a-Focalisation zéro (narrateur omniscient) : Le narrateur en sait plus que les personnages. Il connaît leurs pensées, le passé, le futur, les événements simultanés, etc. Ex. : Le narrateur classique du roman réaliste du XIXe siècle (Balzac, Tolstoï...).

b- Focalisation interne : Le narrateur adopte le point de vue d'un seul personnage. Le lecteur ne connaît que ce que ce personnage sait, voit, ressent. Ex. : Dans *L'Étranger* de Camus, le récit est calé sur la perception de Meursault.

c-Focalisation externe: Le narrateur est un simple observateur. Il décrit les actions, comportements, paroles sans accès à l'intériorité des personnages. Style proche d'une caméra de cinéma.

2-Selon le degré de participation du narrateur à l'histoire (niveau narratif) : Genette distingue ici le niveau diégétique (l'univers de l'histoire racontée) et établit trois types de narrateurs :

a- Narrateur homodiégétique : Le narrateur est un personnage de l'histoire qu'il raconte .Il peut être le héros (autodiégétique) ou un témoin. Ex. : *Le Grand Meaulnes* (le narrateur est un personnage témoin de l'histoire).

b- Narrateur hétérodiégétique : Le narrateur n'appartient pas à l'univers de l'histoire. Il raconte l'histoire des autres, sans être personnage. Ex. : Un narrateur omniscient dans un roman traditionnel.

c- Narrateur autodiégétique : Sous-catégorie du narrateur homodiégétique. Le narrateur est le héros principal de l'histoire qu'il raconte. Ex. : *Les Confessions de Rousseau*.

6- Les temps de la narration :

-Passé simple : utilisé pour les actions principales.

-Imparfait : utilisé pour les descriptions, les habitudes, le contexte.

-Présent de narration : donne une impression de direct, vivant.

-Plus-que-parfait / futur antérieur : situent les événements dans la chronologie.

Exemple : Il marchait (imparfait) dans la rue quand soudain, il vit (passé simple) une silhouette étrange.

7- Typologie des personnages selon leur rôle et leur importance, et comment les décrire :

Philippe Hamon , dans son article célèbre « *Pour un statut sémiologique du personnage* » (1972), propose une hiérarchie des personnages selon leur degré de pertinence narrative :

a-Personnage principal (ou héros) :Il est au centre de l'intrigue. Il a un rôle structurant dans le récit. Le texte lui consacre un grand nombre d'informations (actions, discours, description...) .Il porte souvent une dimension idéologique ou symbolique.

b- Personnages secondaires :Ils accompagnent ou s'opposent au personnage principal. Ils servent souvent à faire ressortir certaines facettes du héros. Ils ont moins de "poids narratif".

c-Figurants ou comparses :Présents pour des raisons fonctionnelles ou réalistes. Ils peuplent l'univers du récit sans avoir de rôle actif majeur.Ex. : un serveur, un voisin, une foule...

En nous fondant,également, sur les travaux de Philippe Hamon, notamment dans « *Pour un statut sémiologique du personnage* », nous pouvons regrouper sa manière de décrire les personnages selon trois grands axes analytiques :

L'ÊTRE du personnage (Qui est le personnage ?) :Ce critère regroupe tous les éléments d'identité et descriptifs du personnage, permettant de le reconnaître et de l'individualiser. Il correspond à ce que Hamon appelle souvent le "faisceau de traits".

a-Portrait physique :décrit l'apparence extérieure d'un personnage et contribue à en dégager la première impression. Il comprend plusieurs éléments tels que la taille, l'âge, la beauté, les éventuelles difformités, la posture, la gestuelle ou encore le regard, qui permettent de donner vie au personnage et de le rendre plus concret aux yeux du lecteur.

Les vêtements et accessoires occupent également une place importante dans ce type de portrait : ils ne se limitent pas à un simple ornement, mais révèlent souvent des indices sur la condition sociale, la profession ou les convictions du personnage. Ainsi, un costume élégant peut suggérer l'appartenance à la bourgeoisie, tandis qu'une blouse usée évoque le monde ouvrier ou la modestie des origines.

b-Identité civile et sociale d'un personnage : regroupe l'ensemble des éléments qui permettent de le nommer, de le situer et de le reconnaître au sein de la société. Le nom, le prénom ou encore le surnom constituent les premiers marqueurs d'individualité et traduisent parfois une appartenance culturelle, géographique ou symbolique.

À cela s'ajoutent des informations relatives au statut social, à l'origine familiale, à la religion, à la nationalité ou à la profession, qui contribuent à définir la place du personnage dans la hiérarchie sociale et à éclairer ses rapports avec les autres. Ces éléments, souvent révélateurs de son milieu et de ses valeurs, permettent ainsi au lecteur de mieux comprendre son identité et son comportement.

c-Portrait psychologique et moral : vise à révéler la dimension intérieure du personnage, c'est-à-dire sa personnalité, ses émotions et ses valeurs. Il met en lumière ses traits de caractère — qu'il soit jaloux, honnête, mélancolique, colérique ou encore généreux —, qui déterminent ses comportements et ses réactions face aux événements. À cela s'ajoutent ses habitudes, ses préférences, ses croyances, ses désirs ou ses peurs, autant d'éléments qui construisent sa singularité et donnent de la profondeur à son être. Enfin, ce portrait peut refléter les valeurs personnelles ou l'idéologie que le personnage incarne, révélant ainsi sa vision du monde et la portée symbolique que l'auteur souhaite lui donner.

Exemple : Emma Bovary, dans *Madame Bovary*, est décrite physiquement (beauté, élégance), psychologiquement (romantique, insatisfaite), et idéologiquement (refuse les normes bourgeoises).

-Le FAIRE du personnage (Que fait le personnage dans le récit ?) :

Il s'agit de sa fonction narrative et de ses rôles dans l'action. Cela recoupe deux notions :

a- Rôle thématique: Ce que représente le personnage dans le récit (un rôle "social" ou "idéologique"). Ex : le héros rebelle, le sage, le traître, le père absent, la femme fatale, etc. Il s'agit d'un type ou d'un archétype.

b- Rôle actanciel : Inspiré de la théorie actantielle de Greimas (qu'Hamon mobilise aussi) :

Sujet : celui qui cherche quelque chose

Objet : ce qui est recherché

Adjuvant : ce qui aide le sujet

Opposant : ce qui fait obstacle

Destinateur : ce qui pousse à l'action

Destinataire : ce qui reçoit le bénéfice de l'action

Chaque personnage peut changer de rôle selon les épisodes du récit.

Exemple : Dans *Le Rouge et le Noir*, Julien Sorel est sujet de sa propre ambition, Mathilde devient successivement objet, adjuvante, puis presque opposante.

-L'IMPORTANCE HIÉRARCHIQUE (Quelle place occupe le personnage dans le récit ?) : Ce critère mesure la place et la valeur narrative accordée à chaque personnage par le texte.

-**Statut narratif** : comme nous nous l'avons mentionné, Philippe Hamon distingue :

-Personnage principal (héros) : moteur de l'intrigue.

-Secondaire : accompagne ou s'oppose au héros.

-Figurant : simple présence de décor, sans action notable.

Ce statut est révélé par :

-Le temps de présence dans le récit

-La quantité d'informations fournies sur lui

-Le degré d'individualisation

-**Valeur idéologique ou symbolique** : Certains personnages ont une portée allégorique ou symbolique (incarnation d'une idée, d'un conflit social, d'un débat moral). Ils peuvent être investis d'une fonction critique ou exemplaire. **Exemple** : Jean Valjean dans Les Misérables a un statut principal, et une forte valeur symbolique (rédemption, justice sociale, pardon chrétien).

8- Les procédés d'écriture dans le récit :

-**Description** : La description permet de poser le décor, de présenter les personnages, les objets ou les ambiances. Elle sert à plonger le lecteur dans l'univers du récit.

-**Dialogue** : Le dialogue est une retranscription des paroles échangées entre les personnages. Il rend le récit plus vivant, plus dynamique, et donne de l'information de manière indirecte.

-**Monologue intérieur** : Le monologue intérieur correspond aux pensées du personnage, parfois inconscientes ou inavouées. Il reflète ses émotions, ses dilemmes.

-**Narration linéaire** : C'est une narration chronologique, où les événements sont racontés dans l'ordre où ils se déroulent.

-**Narration non linéaire** :

Analepse (flashback) : Retour en arrière dans le temps pour raconter un événement antérieur à l'action principale.

Prolepse (anticipation) : Saut dans le futur, une projection dans l'avenir.

Ellipse (saut dans le temps) : Saut dans le temps où on ne raconte pas certains événements jugés peu importants.

9-Application :

A-Schéma narratif :

Exercice n 01 : Lis le texte ci-dessous et complète le tableau en identifiant les étapes du schéma narratif.

Texte :

Léo vivait paisiblement dans un petit village en montagne. Il passait ses journées à pêcher et à promener son chien.

Un jour, une grande tempête s'abattit sur la vallée. Le pont reliant le village au reste du monde fut emporté. Léo décida de partir en forêt pour chercher un autre chemin. Il affronta la pluie, le vent, et se perdit plusieurs fois. Finalement, il trouva un vieux sentier abandonné qui menait à un autre pont. Il avertit les habitants du village. Grâce à lui, les secours purent arriver, et le village fut sauvé.

Étape du schéma narratif	Extrait du texte
Situation initiale	
Élément déclencheur	
Péripéties	
Dénouement	
Situation finale	

Exercice n 02 : Choisissez un conte connu (Le Petit Chaperon rouge, Cendrillon, Le Vilain Petit Canard, etc.) et remplissez le schéma narratif suivant :

Étape	Détails du conte choisis
Situation initiale	
Élément déclencheur	
Péripéties	
Dénouement	
Situation finale	

Exercice n 03 : Complétez ce début de texte narratif en respectant les étapes du schéma narratif. Nous vous donnons la situation initiale et l'élément déclencheur. À vous d'inventer les péripéties, le dénouement et la situation finale.

Début du texte :

Clara venait d'emménager dans un vieil appartement en centre-ville. Elle était contente de vivre seule pour la première fois.

Une nuit, elle entendit des bruits étranges venant du grenier...

À compléter :

Que découvre-t-elle ? Quelles actions entreprend-elle ? Comment le problème est-il résolu ? Que devient Clara à la fin ?

Exercice n 04 : Rédige un texte narratif court (15 à 20 lignes) en respectant le schéma narratif. Tu peux choisir l'un des sujets suivants :

- Un objet trouvé dans la rue change la vie d'un personnage.
- Une panne d'électricité plonge un immeuble dans le chaos.
- Un(e) adolescent(e) découvre un passage secret à l'école.
- Un animal parlant aide un enfant à accomplir une mission.

Souligne ou note dans la marge chaque étape du schéma narratif après avoir rédigé le texte.

B-Schéma actantiel :

Exercice n 01 : Lis ce texte, puis complète le tableau.

Texte : Hugo est un jeune inventeur. Il rêve de construire une machine à remonter le temps pour sauver son frère disparu dans un accident. Il fabrique plusieurs prototypes, aidé par son amie Nora et les livres de son grand-père. Mais une organisation secrète cherche à le stopper, craignant qu'il bouleverse le passé. Après de nombreux échecs, Hugo parvient à faire fonctionner sa machine et retrouve son frère.

Rôle	Personnage ou élément du texte
Sujet	
Objet	

Adjuvant(s)	
Opposant(s)	
Destinateur	
Destinataire	

Exercice n 02 : Choisissez un conte connu (ex. Le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, Aladin, etc.) et remplissez le schéma suivant :

Actant	Rôle dans le conte choisi
Sujet	
Objet	
Adjuvant(s)	
Opposant(s)	
Destinateur	
Destinataire	

Exercice n 03 : Complétez ce texte avec des éléments qui permettront ensuite de remplir le schéma actanciel.

Début du récit :Lina, une jeune biologiste, veut découvrir un remède contre une maladie rare. Elle part en Amazonie, malgré les dangers, pour chercher une plante mystérieuse...

À toi de continuer l'histoire (5-10 lignes), puis complète le tableau ci-dessous.

Actant	Ton choix / ce que tu as écrit
Sujet	
Objet	
Adjuvants(s)	
Opposant(s)	
Destinateur	
Destinataire	

Exercice n 04 : Nous te donnons un schéma actanciel, à toi d'écrire un récit narratif de 15 à 20 lignes à partir de cette structure.

Actant	Éléments imposés
Sujet	Un(e) étudiant(e) passionné(e) d'histoire

Objet	Trouver un manuscrit ancien disparu
Adjuvant(s)	Un professeur bienveillant, une carte ancienne
Opposant(s)	Un collectionneur rival, des pièges dans la ville
Destinateur	Une bourse d'étude / la passion de la vérité
Destinataire	L'université, la communauté scientifique

C-Focalisation narrative :

Exercice n 01 : Lisez les extraits suivants et identifiez le type de focalisation utilisé.

Extrait A : Il ouvrit la porte sans bruit. Dans la pénombre, il distinguait à peine la silhouette de sa sœur. Il sentit son cœur battre plus vite.

→ Type de focalisation :

Extrait B : Marie marchait dans la rue. Elle ignorait que, derrière elle, un homme l'observait depuis plusieurs minutes, prêt à intervenir.

→ Type de focalisation :

Extrait C : La pluie tombait sur le trottoir. Un homme passa, le col relevé, sans dire un mot. Personne ne savait ce qu'il pensait.

→ Type de focalisation :

Exercice 02 : Réécrivez ce paragraphe en modifiant la focalisation.

Texte original (focalisation externe) : L'enfant entra dans la pièce. Il regarda autour de lui, s'approcha du piano, et toucha les touches du bout des doigts.

A. Réécrivez avec une focalisation interne (du point de vue de l'enfant).

B. Réécrivez avec une focalisation zéro (narrateur omniscient).

Exercice n 03 : Rédigez un court paragraphe (5-6 lignes) sur une scène simple (quelqu'un entre dans une pièce, reçoit une lettre, observe une dispute...) en utilisant :

- a) La focalisation interne
- b) La focalisation externe
- c) La focalisation zéro

Ensuite, comparez comment le point de vue influence la perception de la scène.

D-Textes à analyser :**Texte 01 : Le Briquet**

Il était une fois un pauvre soldat qui rentrait chez lui après la guerre. Il avait combattu avec courage et bravoure, mais ses possessions se résumaient à un vieux briquet, son bien le plus précieux. Ce briquet lui permettait d'allumer un feu chaque soir pour se réchauffer, surtout lors des longues nuits d'hiver, seul dans une forêt froide.

Un soir, alors qu'il allumait son briquet, une petite flamme jaillit, illuminant les alentours. Soudain, le soldat se sentit aspiré dans une sorte de rêve ou d'aventure magique. La flamme lui permit de voir des scènes merveilleuses : un château enchanté où vivait une princesse prisonnière d'un dragon, une forêt peuplée d'êtres fantastiques, et un vieux mage qui détenait le secret pour sauver la princesse.

Le soldat comprit qu'il devait partir à l'aventure pour délivrer la princesse. Grâce à son briquet magique, il affronta mille dangers : monstres terrifiants, rivières déchaînées, et chemins tortueux. Mais chaque fois qu'il allumait son briquet, la flamme lui donnait force et courage.

Après bien des péripéties, il réussit à atteindre le château. Il combattit le dragon avec bravoure et, grâce au pouvoir du briquet, triompha. La princesse fut libérée et remercia le soldat avec émotion. Ensemble, ils revinrent au village, où une grande fête fut organisée en leur honneur.

Mais le soldat ne souhaitait pas rester riche ou puissant ; il voulait simplement retrouver sa vie simple, auprès des siens, avec son précieux briquet. Car pour lui, ce petit objet symbolisait la lumière de l'espoir, la chaleur de la vie, même dans les moments les plus sombres.

Contes de Hans Christian Andersen**Questions :****1-Schéma narratif**

- a- Décris la situation initiale du récit.
- b- Quel événement déclenche l'aventure du soldat ?
- c- Quelles sont les principales péripéties rencontrées ?

d- Explique comment le dénouement se déroule.

e- Quelle est la situation finale ? Comment le soldat évolue-t-il ?

2- Schéma actanciel

Complète le tableau des actants :

Actant	Élément du récit
Sujet	
Objet	
Adjuvant(s)	
Opposant(s)	
Destinateur	
Destinataire	

3- Focalisation et narrateur

a- Quel est le type de narrateur ? (interne, externe, omniscient)

b- Identifie un passage à focalisation interne et un autre à focalisation externe.

c- Quel effet produit cette alternance sur la lecture ?

4- Fonction du texte narratif

Selon toi, quelle est la fonction principale de ce conte ?

Fonction distractive (divertir, captiver par l'aventure)

Fonction didactique (faire réfléchir sur une valeur, une leçon de vie)

Fonction symbolique (transmettre une idée plus profonde, par exemple : l'espoir, la magie, la simplicité)

Justifie ta réponse en t'appuyant sur un passage du texte.

5- Symbolisme et thème

a- Que symbolise le briquet dans ce récit ?

b- Quels thèmes principaux sont abordés dans l'histoire ? (exemples : courage, espoir, simplicité)

6- Production écrite

Rédige un paragraphe (8-10 lignes) racontant une nouvelle péripétie que pourrait vivre le soldat avant d'arriver au château, en respectant le style du texte.

Texte 02 : Le Miroir Déformant

Un soir d'automne, un homme et son épouse arrivèrent dans la vieille demeure familiale abandonnée depuis des années. Le vent sifflait à travers les fenêtres cassées, et la pluie battait les vieilles tuiles du toit. La maison semblait plus qu'un simple lieu : un souvenir vivant du passé, chargé de mystères et de silences pesants.

À l'intérieur, la poussière recouvrait chaque meuble, et des toiles d'araignées dansaient aux coins des murs. Le couple avançait prudemment, éclairant leur chemin avec une vieille lanterne. Les portraits des ancêtres, accrochés aux murs décrépis, semblaient les observer d'un regard sévère.

Dans une chambre obscure, ils découvrirent un miroir étrange, encadré d'or terni. La légende racontait que cet objet avait appartenu à leur arrière-grand-mère, une femme que personne n'aimait vraiment, tant elle était austère et froide. Cette dame avait payé cher ce miroir et avait même exigé qu'il soit placé dans son cercueil.

Intrigués, ils observèrent le miroir de plus près. En y regardant, leurs visages semblaient déformés, grotesques, comme si l'objet révélait non pas leur image réelle, mais une sorte de vérité cachée. Le mari fit remarquer que le miroir ne reflétait pas seulement les apparences, mais aussi les secrets et les failles intérieures.

Au fil de la soirée, le couple sentit grandir une étrange tension. Des ombres semblaient s'animer dans la pénombre, et des murmures se faisaient entendre. L'atmosphère devenait oppressante, et le miroir paraissait comme un portail vers un autre monde.

La femme, fascinée mais effrayée, sentit ses propres doutes et peurs se refléter dans cette surface mystérieuse. Elle se demanda si ce miroir ne représentait pas la part obscure de leur histoire familiale, les non-dits et les rancunes accumulées au fil des générations.

Ce soir-là, le miroir déformant resta un symbole inquiétant, un objet qui invitait à la réflexion sur le temps, la mémoire et l'identité.

Anton Tchekhov, Le Miroir Déformant

Questions :**1-Schéma narratif**

- a- Quelle est la situation initiale ?
- b- Quel est l'élément déclencheur de la tension ?
- c- Relevez les péripéties ou obstacles ressentis par les personnages.
- d- Proposez un dénouement possible, argumentez.
- e- Quelle situation finale serait cohérente ?

2-Schéma actanciel

Identifiez les actants dans ce récit :

Actant	Élément du récit
Sujet	
Objet	
Adjuvant(s)	
Opposant(s)	
Destinateur	
Destinataire	

3-Focalisation et narration

- a- Quel est le point de vue du narrateur ?
- b- Trouvez un passage illustrant la focalisation interne.
- c- Quel effet produit la description du décor sur l'ambiance générale ?

5-Fonction du texte narratif

À ton avis, quelle est la fonction principale de ce récit fantastique ?

Fonction expressive (transmettre une émotion ou une ambiance particulière)

Fonction symbolique (faire réfléchir sur le passé, la mémoire, l'identité)

Fonction critique (interroger la société, les traditions, la famille)

Explique ta réponse et cite un passage qui illustre cette fonction.

5- Analyse littéraire

- a- Quels mots ou images renforcent le caractère inquiétant du miroir ?
- b- Que symbolise le miroir dans cette histoire ?
- c- Quelle fonction narrative remplit-il ?

6-Production orale ou écrite

Imaginez un dialogue entre le mari et la femme à propos du miroir, exprimant leurs émotions et peurs.
Rédigez une scène (7-10 lignes).

Conclusion :

À travers ce modeste travail, nous avons entrepris d'explorer et de mettre en lumière un ensemble de notions fondamentales qui constituent les bases de la compréhension et de la production écrites. Il s'est agi, dans un premier temps, de clarifier les éléments structurants de l'écrit, à savoir : la phrase, le paragraphe et le texte, en insistant sur leurs caractéristiques, leurs fonctions respectives ainsi que sur les liens de cohérence et de cohésion qui les unissent.

Dans un second temps, notre attention s'est portée sur la notion de paratexte, souvent négligée, mais pourtant essentielle à l'interprétation du texte écrit, notamment en ce qui concerne, la page de couverture, le titre, les sous-titres, les illustrations ou encore la typographie. Nous avons ensuite consacré une partie de ce travail à l'étude de deux formes discursives majeures : le texte descriptif et le texte narratif. Pour chacune de ces formes, nous avons mis en évidence leurs structures spécifiques, leurs objectifs communicatifs, ainsi que les procédés linguistiques et stylistiques qui les caractérisent.

Afin de faciliter l'appropriation de ces notions par les étudiants et de renforcer leur capacité à produire des textes cohérents, clairs et adaptés aux consignes, des activités d'application ont été proposées à la suite de chaque point théorique. Ces exercices visent non seulement à ancrer les acquis, mais également à encourager une pratique autonome et réfléchie de l'écrit.

Nous espérons que ce document servira de guide pédagogique utile aux étudiants dans leur apprentissage, en les aidant à mieux appréhender les mécanismes de construction des textes et à améliorer progressivement leur compétence rédactionnelle.

Références bibliographiques :

- Alain ,Vergnioux .*Théories pédagogiques, recherches épistémologiques*.Éd. Vrin.2009.
- Algirdas Julien, Greimas. *Sémantique structurale : recherche et méthode* .Larousse, 1966
- Algirdas Julien ,Greimas. *Les actants, les acteurs et les figures . Sémiotique narrative et textuelle* (pp. 161-176). Paris: Larousse.1973
- Anne, Spicher. *8 jours pour rédiger avec élégance*. Editions Ellipses.2022.
- Anne, Spicher.Savoir rédiger. *Les techniques pour écrire avec clarté et efficacité*. Editions Ellipses.2021
- Bernard, Combettes .*Les constructions détachées en français*. Ophrys.1998.
- Caroline ,Lefebvre. *Français. Seconde*. Editions Ellipses.2023.
- Christiane,Achour, Amina,Bekkat. *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, édition du TELL, Blida (Algérie), 2002
- Claude-Brigitte, Dereau-Seret. *L'épreuve de grammaire au bac français*. Editions Ellipses.2025.
- Coralie, Nuttens . *Le commentaire littéraire par l'exemple Nouvelle édition*. ELLIPSES.2022
- Daniel, Bessonnat. *Le découpage en paragraphes et ses fonctions*. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°57,1988. L'organisation des textes
- Francine, Thyron . *L'écrit argumenté questions d'apprentissage*. Peeters.1997.
- Francis, Jacques. *L'arbre du texte et ses possibles* .Ed. J. Vrin.2007
- Françoise, Revaz. *Introduction à la narratologie :Action et narration*. De Boeck Supérieur.2009.
- Gérard, Genette. *Figure III*. Ed Seuil. 1972
- Gérard, Genette.*Nouveau discours du récit*.Ed Seuil.1983
- Gérard,Genette. *Seuils*.Ed.Seuil,Paris.1987
- Gilles Siouffi, Dan van Raemdonck. *100 fiches pour comprendre les notions de grammaire*. Bréal.2007

- György Mihály, Vajda. *Le Tournant du siècle des lumières, 1760-1820 les genres en vers des lumières au romantisme*. Akadémiai Kiadó.1982
- Jacques ,Dürrenmatt .*La ponctuation en français*. Ophrys.2015
- Jean, Costermans. *Psychologie du langage*. Mardaga.1980.
- Jean-Michel Adam. *Les textes : types et prototypes*. Armand Colin, 1992.
- Jean Pierre Seguin. *L'invention de la phrase au XVIIIe siècle:contribution à l'histoire du sentiment linguistique français*. Peeters.1993
- Léo,Hoek. *La Marque du titre: Dispositif sémiotique d'une pratique textuelle*.Mouton, Paris 1981
- Lucien, Sfez. *Dictionnaire critique de la communication (1) :Les données de base. Les théories opérationnelles*. Presses universitaires de France (réédition numérique FeniXX).1993
- Marie-Laure, Elalouf, Paul ,Cappeau, Carole, Tisset. *Préparation au concours de professeur des écoles Français*. De Boeck Supérieur.2008
- Marta, Caraion. *Pour fixer la trace photographie, littérature et voyage au milieu du XIXe siècle*.Éd. Droz.2003.
- Maurice Grevisse, André Goosse. *Nouvelle grammaire française Grammaire · Volume 103*. De Boeck Secondaire.1995.
- Michèle ,Biraud. *Cohésion et cohérence :Études de linguistique textuelle*. ENS Éditions.2005
- Micheline, Dispy, Véronique, Ledoux, Fabienne, Rikir, Jean-François ,Coulon .*Lire, écrire et écouter à l'école primaire Des récits de fiction inédits, des activités d'apprentissage, des savoirs et des savoir-faire à retenir*. Presses universitaires de Namur.2015.
- Mohamed Zakaria, Kurdi. *Traitement automatique des langues et linguistique informatique Sémantique, discours et applications* .Volume 2. ISTE Editions Limited.2018.
- Muriel ,Frisch .*Constructions de savoirs et de dispositifs*. Editions L'Harmattan.2018.
- OECD .*Mesurer les connaissances et compétences des élèves :Un nouveau cadre d'évaluation*. Organisation de coopération et de développement économiques.1999.

- Olivia ,Trotel, Delphine, Burglé, Frédéric, Didierlaurent, Jean-Marie, Laine, Sylvie, Marie-Scipion. *BTS Communication* - 3e edition. Ellipses.2022
- Oswald ,Ducrot, Jean-Marie, Schaeffer. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*.Paris, Seuil,1995.
- Philippe, Hamon. *Pour un statut sémiologique du personnage* . Poétique, n° 21, 1975
- Pierre ,Gévert. *Réussir ses notes de synthèse notes de synthèse et notes administratives*. Éd L'Etudiant.2008
- Roch Ambroise Cucurron , Sicard. *Eléments de grammaire générale, appliqués à la langue française* Volume 1. Bourlotton. 1798. Numérisé le :9 janvier 2013
- Roland ,Barthes. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. Communications, n° 8, 1966.
- Samuel, Molin . Français. *Le commentaire et la dissertation*. Première. Editions Ellipses.2023
- Shirley, Carter-Thomas. *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. L'Harmattan.2000.
- Svetlana ,Vogeleer. *L'interprétation du texte et la traduction*. Peeters.1995
- Sylvie ,Jutras. *Mon compagnon de rédaction scientifique*. JFD éditions ,2019
- Thomas, Szende .*Traduction et apprentissage des langues entre médiation et remédiation*. Éditions des Archives contemporaines.2016
- Tzvetan, Todorov. *Poétique de la prose*. Seuil, 1971
- Yassine ,Baggar. *La production des textes descriptifs en classe de français : question de renforcement de la compétence scripturale et lexicale chez l'apprenant du cycle qualifiant. Didactique et apprentissage des langues*. Langues & Usages : n°1 (2017).
- Yves,Reuter. *La Description :Théories, recherches, formation, enseignement*. Presses Universitaires du Septentrion.1998
- Yves, Reuter. *La description des théories à l'enseignement-apprentissage*. ESF.2000
- *Le petit Larousse*, 2009, Ed, Larousse.

- *Le Grand Robert de la langue française*, 2ème éd, revue et enrichie par A. REY. Paris, Le Robert, 1985,T. VII.

- <https://www.larousse.fr>

-<https://www.scribbr.fr>.